



N° 90 - Janvier 2021

Journal d'information de la
Commune de Champéry

Tirage: 1'300 exemplaires
Parution bisannuelle

Contribution à ce numéro:

Cynthia Defago (rédaction)
Keith Anderson
Pierre Barreau
Camillia, Christophe,
Elisabeth et Lara Berra
Jacques Berra
Fabienne Burguière-Avanthey
Alain Chevalier
Jeanne-Marie Clément
Sonja Collet
Fatima Cserpes
Cynthia Defago
Famille Decurtins
Yves Delaunay
Etienne Délez
Fabrice Ducrest
Marie-Christine Dussez
Sébastien Epiney
Angeline Exhenry
Morgane Grossmann
Antoine Guilleux
Christian Marclay
Alain Monnay
David Jubault
Adrien Kleinknecht
Aurélie Lavison
Francine Perrin
Alain Pichard
Domitille et Yann Poget
Fernand Rey-Bellet
Anaïs Santovecchio
Pierre Stampfli
Sylviane Trouseau
François Vaudan
Julie Vieux
Janys et Lénaëlle
Lloyd Wiltshire
Philippe Zurkirchen

Réalisation:

© RMS Communications,
Val-d'Illeiez

LE MESSEAGER

Champérolain

Éditorial

› Par Jacques Berra, Président de commune

Chers toutes et tous, habitants et amis de Champéry, visiteurs réguliers et de passage,

C'est avec plaisir que je m'adresse à vous en tant que Président élu pour la législature 2021- 2024.

Tout d'abord, merci ! Merci à la démocratie suisse d'avoir permis ce second tour des élections et ainsi soulagé le PDC local d'une décision difficile. Merci à la population votante qui s'est déplacée en nombre, pour ces deux tours des élections communales (69% et 75%) et qui montre au reste du val d'Illeiez que l'intérêt pour les élections et la politique sont encore forts chez nous. Merci à M. Jean-Philippe Borgeaud pour une campagne honnête et loyale. ➤



© Héroïse Maret / Le Nouvelliste

> Éditorial

Bravo aussi aux trois nouvelles élues, Mmes Aude Gex-Collet, Claudine Rey-Bellet et Sophie Zurkirchen, pour leur élection et leur engagement à venir ces quatre prochaines années ! Je les ai côtoyées lors des séances de transition, lors du séminaire du Conseil Communal en préparation de la législature 2021-2024, et lors des premières séances de l'exécutif, et j'ai été enthousiasmé par leurs compétences et leur disponibilité. Avec les trois anciens Conseillers (MM. Laurent Meier, Jean-Philippe Borgeaud et François Jud), nous sommes d'ores et déjà opérationnels et prêts à affronter les échéances importantes qui nous attendent.

Enfin merci aux membres du Conseil Communal qui nous quittent !

- **Heidi Emery**, huit ans de soutien à nos aînés, de suivi des prestations sociales, de nos écoles, de nos enfants et jeunes, de notre paroisse et de la bibliothèque. Un engagement de tous les jours avec souvent peu de reconnaissance, mais tellement important.
- **Joseph Gonnet**, quatre ans cette fois mais douze ans en tout. Une mémoire du territoire de notre commune et de ses habitants d'origine. Des dossiers de construction toujours plus complexes et des architectes qui titillent les limites du règlement ! Une tâche ardue en finalité.
- **Luc Fellay**, Président ces douze dernières années, que vous avez pu lire souvent dans le Messenger. Un fonceur qui avait pour but la reconnaissance de notre village/station aussi bien chez nous que loin à la ronde ! Il s'est imprégné du vécu de personnalités de la région pour défendre les intérêts de Champéry et ainsi devenir Champérolain d'âme et de cœur. Nous tous, habitants et visiteurs de Champéry, le remercions vivement de ses efforts, de son entregent, de sa détermination et enfin de son carnet d'adresses, qui ont propulsé Champéry sur les devants de la scène des stations qui comptent en Valais.

Oui c'est une page qui se tourne ! Et ceci en pleine crise d'une pandémie globale.

Le nouveau Conseil doit faire face à des défis importants et afin d'avancer et de réussir, il va s'unifier autour d'idées et d'un but commun. Le travail du Président est principalement de relever ce défi ! D'instaurer un climat de confiance, d'apporter son soutien aux décisions du Conseil et aux Conseillers dans leur tâches propres, et ensemble de créer un nouveau dynamisme afin d'atteindre et de finaliser les projets nouveaux et ceux en cours tout en gardant une cohérence dans le fonctionnement du ménage communal.

Mais crise signifie opportunités et rupture.

- **Opportunités** : Il est primordial durant la prochaine période de terminer et de créer de nouvelles opportunités. Et nous en avons ! Nous regardons en préparant le budget 2021 et le plan d'investissement 2024 quelles sont les choses réalisables rapidement et ainsi aussi soutenir l'économie locale.
- **Rupture** : Il est certain que je ne ressemblerai pas à Luc dans le fonctionnement. Je me devrai de partager et d'impliquer beaucoup plus le Conseil dans son entier et les responsables de services vu mes disponibilités et celles de mes collègues. Nous sommes toutes et tous employés ou patrons. Vous constaterez ceci lors de la communication des différents dicastères.

En conclusion, je vous souhaite à toutes et tous, une bonne année 2021 et surtout une bonne santé ! Ayez de la bienveillance pour vos proches et pour notre nouveau Conseil Communal qui est prêt à s'engager et à vous écouter. La critique constructive et les discussions contradictoires amènent une vraie plus-value aux décisions. La critique destructive et personnelle ne devrait pas avoir lieu dans une communauté telle que la nôtre où tout le monde se connaît.

Mes meilleurs vœux vous accompagnent.

P. S. Au nom de la population en son entier, je remercie Cynthia Defago pour la rédaction de son dernier « Champérolain » ! Elle a été hautement appréciée tant des rédacteurs d'articles que des lecteurs. Un travail de fond exemplaire et un grand respect des opinions. Merci de tout cœur Cynthia et bonne transmission à la nouvelle équipe.

Sommaire

Editorial	1-2	Tourisme	12-13
Commune	3-7	Vie au village	14-31
Bourgeoisie	8-9	Nonagénaires	32-35
Patrimoine	10-11	Notre partenaire	36
Ecoles	12		

Commune

Dicastères 2021-2024

› Par Etienne Délez, secrétaire communal

Responsable	Dénomination
Jaque Berra	Gestion administrative – Finances – Taxation – Aménagement du Territoire – Energie
Laurent Meier	Agriculture – Environnement – Santé – Affaires sociales
Jean-Philippe Borgeaud	Tourisme – Promotion économique – Bâtiments communaux
François Jud	Sécurité – Infrastructures – Eaux
Aude Gex-Collet	Constructions – Urbanisme – Culture
Claudine Rey-Bellet	Travaux publics – Mobilité – Bourgeoisie
Sophie Zurkirchen	Ressources Humaines – Communication – Enseignement – Formation

Un bilan de trois législatures pour Luc Fellay « S'enrichir des autres, une force ! »

› Par Cynthia Defago

Luc Fellay, ancien Commandant de corps et Commandant des Forces terrestres, a présidé la Commune de Champéry de 2009 à 2020. A cœur ouvert, il converse, toujours avec le même dynamisme et franc-parler, avec « Le Messager Champérolain »...

Cher Luc, c'est comment la retraite ?

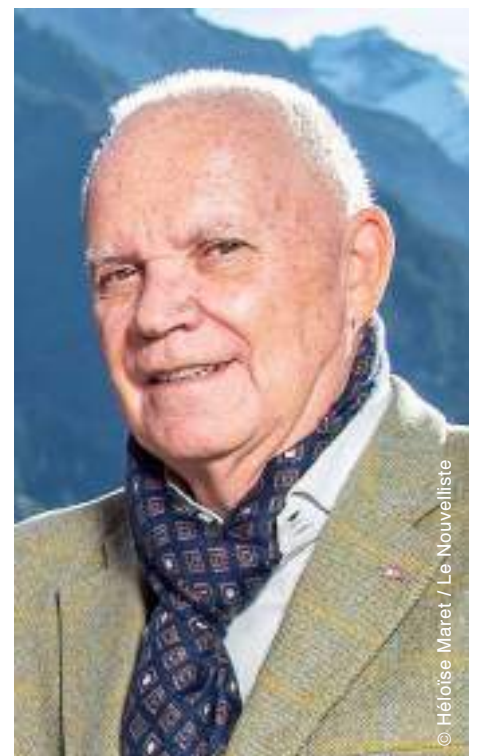
« Je n'aime pas le vide. Je suis maintenant occupé par d'autres mandats, préparés l'an dernier déjà. Je décide, autant que faire se peut, de mon emploi du temps. Se reposer signifie, pour moi, faire autre chose, cultiver d'autres intérêts, prendre ma vie en main et mener ma propre destinée. »

Qu'est-ce qu'un bon président de commune ?

« Passion et dévouement. Il ne faut pas assumer cette fonction pour le pouvoir ou la gloriole. Tout au long de ma vie, j'ai eu la chance d'exercer de nombreuses activités avec de hautes responsabilités. J'ai dans ma tête des tas d'idées et beaucoup d'émotions à partager. »

Pourriez-vous écrire un livre ?

« Non ! Je n'ai pas l'âme d'un écrivain mais celle d'un homme d'action et de responsabilités. Ma carrière débute comme ingénieur en génie civil, en 1972 : je suis chef de chantier au



© Héloïse Maret / Le Nouvelliste

> Commune

pied du barrage de Santa Maria dans les Grisons, puis à Gigerwald et Mapragg SG. Qui aurait pensé ? Après sept années dans les digues hydrauliques, voilà qu'aujourd'hui, pour Champéry, je signe, en décembre dernier, la convention pour le renouvellement de la concession avec ALPIQ de Salanfe SA !

Ce pur hasard m'en rappelle un autre : dans ma jeunesse, j'ai habité à Montreux. Quatre ans durant, j'ai vécu les mois d'été à la colonie de Jolimont à... Champéry ! Au Collège, j'étais dans les rangs de la clique des fifres et tambours alors, face aux sommets environnants, je jouais la diane avec mon tambour ! La Haute-Cime, le Grand Paradis, Barme, la piscine... un coin que j'ai bien connu sans penser, un instant, qu'un jour je serais le Président de cette Commune ! »

L'aventure du FOJE

« Le 26 décembre 2001, j'arrive à Champéry pour signer le contrat du FOJE entre le Comité d'organisation – dont j'étais membre – et le Comité Olympique Suisse et Européen. A l'Office du tourisme, Enrique Caballero me trouve une résidence secondaire pour les cinq années à venir – le temps de la préparation de l'événement agendé pour janvier 2005.

Le FOJE – Festival Olympique de la Jeunesse Européenne – a été un immense succès ! Pour la première fois, notre région prend place sur la carte touristique et sportive de l'Europe. Souvenez-vous... La neige poudreuse, le froid, le soleil, cette belle jeunesse aux couleurs de leur pays, luttant dans des joutes

sportives et fraternelles... J'ai réalisé alors que Champéry avait une carte à jouer : la Commune, sa population, la région, nous étions capable d'organiser des événements de taille. Avec le Palladium – dont on venait d'achever la construction et dont j'allais devenir le Président du Conseil de Fondation (2005-2013) – Champéry était inscrit sur la carte du monde ! »

Un Président de feu et de glace

« Jusqu'alors, Champéry avait un certain déficit d'image : nous n'étions ni dans le haut du panier ni sur les couvertures des revues... Nous devons donc nous faire mieux connaître et reconnaître nos capacités, nos compétences. Nous avons réussi ! Les premiers championnats d'Europe de curling des groupes A et B en 2010 : un véritable déclenchement grâce aussi aux visions de Matthias Remund, Directeur de l'Office fédéral des sports et de Claude Roch, Conseiller d'Etat. En 2014, nous organisons à nouveau les Championnats d'Europe et nous transformons la halle de curling en centre de formation. Suivent alors les Championnats du monde en 2017 et, cerise sur le gâteau, en 2020, Champéry est site olympique pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse Lausanne 2020. La flamme est allumée, il s'agit de l'entretenir avec motivation et passion ! »

Et de l'argent...

« L'argent n'est pas le défi principal... Pour de pareilles organisations, les ressources humaines sont essentielles, nous devons pouvoir compter sur le bénévolat, sur le dévouement, c'est certain ! »

Pourtant, le Palladium pèse lourd dans les dépenses communales...

« Le Palladium existe. La Fondation du Palladium a été gérée séparément du budget communal jusqu'en fin 2013. Certes, il est une charge pour la Commune mais il est aussi un investissement pour la région, un fantastique outil pour les événements sportifs et culturels. Il est aussi un site idéal pour développer le patinage artistique comme Centre National des Sports de Glace. J'ai convaincu Stéphane Lambiel, médaillé d'argent aux JO de Turin en 2006, d'installer à Champéry son école Skating School of Switzerland : une performance ! J'espère que la Commune saura pérenniser pareils acquis, c'est aussi la garantie d'une visibilité internationale ! »

Le vélo donne une nouvelle image de nos pistes : un vaste terrain de jeu

« Oui, le vélo est une carte importante à jouer, c'est un tourisme d'été et de moyenne saison. Champéry a accueilli en 2011, les Championnats du monde MTB et nous avons suivi la bonne roue : Critérium du Dauphiné (2013, 2017), Tour du Pays de Vaud /UCI (2015), Tour de Romandie, le Tour du Léman Chablais Portes du Soleil (2016).

Ces événements ont, certes, sollicité l'appui financier de la Commune : mais ils ont permis à Champéry, et à la région, de se positionner dans l'événementiel. Pensez au Maxi-Rires Festival depuis 2008, aux nombreux séminaires et congrès, festivals, concerts ou réunions comme les Journées Romandes de l'USAM... Sans oublier, en point

d'orgue, la soirée du 1^{er} août dans le village !

Demain, il ne faut pas oublier de réfléchir à de nouvelles actions pour se positionner : se reposer est domageable ! Et attention à la concurrence... »

Quid des coopérations intercommunales dans la vallée d'Illiez ?

« Le Conseil municipal s'est rendu compte que, avec un nombre restreint d'habitants (1'300 personnes en moyenne) et malgré des recettes financières importantes, la Commune n'avait pas la masse critique pour poursuivre, seule, son chemin. Une réflexion partagée et portée par les deux autres Communes de la Vallée : toutes trois, nous étions conscientes que les prestations à fournir devenaient de plus en plus techniques, juridiques et nous demandaient de disposer de spécialistes à la tête des services communaux.

Dans la Vallée, nous avons débuté avec les écoles : aujourd'hui, les services techniques et les travaux publics doivent encore coopérer. Une Commune seule ne peut plus s'offrir les compétences indispensables pour traiter de dossiers comme la sécurisation des torrents ou l'exécution de directives fédérales complexes. »

Comment faisait-on avant ?

« Avant ? il y avait beaucoup moins de directives fédérales ou cantonales... Aujourd'hui, la direction est donnée, quelques réglages sont encore à faire. La collaboration fonctionnelle, avec succès, dans le tourisme

(avec la RDDM, la Région des Dents du Midi), l'agriculture (Cavagne, la SAVI Société d'agriculture de la Vallée d'Illiez), la sécurité (Police intercommunale, Corps des sapeurs-pompiers). Ces collaborations permettent à la Vallée d'exister comme région, reconnue dans le district et le Canton. D'ailleurs, une même direction a été prise par les Remontées mécaniques. On peut concentrer les moyens financiers sur des actions, les répartir sur les trois communes : mais nous devons veiller à conserver l'authenticité de chaque village. »

On vous a, parfois, reproché de dépenser beaucoup d'argent...

« Durant ces dernières années, la Commune a beaucoup investi : rachat du Palladium construction de la station de filtration, du réseau d'eau potable, rénovation de sept routes communales (Damonvelle, Sur Cou, Bêtre, Tavis, Les Rives, Gleux, Planachaux), sécurisation de trois torrents (Mourgue, Ponderesse, Lanche), mesures d'urgence au Nant de Gleux.

Mais, heureusement, les recettes de la Commune ont augmenté, année après année : la population a augmenté d'environ 100 personnes domiciliées par an, les forfaits fiscaux ont presque doublé en dix ans. Résultat : la fortune de la Commune à fin 2019 est bien meilleure qu'à fin 2008, les actifs ont passé de quelque 20 mio à plus de 27 mio de francs, sans compter le Palladium, le Camp des Rochats ou la SDEC, Société de distribution des eaux de Champéry – qui ne sont pas inscrits dans la fortune communale. »

Quels sont les grands projets ouverts ?

« Il reste plusieurs grands projets ouverts sur le territoire communal : la sécurisation du Nant de Gleux, le turbinage de la Haute-Vièze – commencé bien avant 2009 et qui attend le permis de construire du Canton ; le chauffage à distance, nécessaire pour utiliser le bois du Triage forestier et pour remplacer les chaudières à mazout dans une vision de développement durable. »

D'autres projets en cours ?

« Oui... La mise en conformité des services à Barme selon le plan d'aménagement détaillé homologué par le Canton. Et, je dirais surtout, un projet lancé il y a dix ans... l'aménagement de la Rue du Village, dossier complexe et émotionnel. En 2012-2013, plusieurs variantes ont été présentées à l'Assemblée Primaire : une décision sera bientôt nécessaire car il faut y enterrer toutes sortes de conduite... Ce joyau de Champéry mérite d'être mis en valeur : c'est dans cette Rue du Village que se marient les vies villageoise, touristique et commerçante. »

Un échec ou une déception ?

« Oui, surtout des projets appuyés par le Conseil municipal mais non aboutis : les logements au Camp des Rochats. Nous n'avons pas trouvé les investisseurs nécessaires pour ce projet qui entendait permettre aux jeunes du village de rester chez eux plutôt que de descendre habiter en plaine... Et le développement de projets hôteliers alors que Champéry a tant besoin de lits marchands : Broisin, Monteilly, Hôtel Maxi-Rires... Mais nous

> Commune

n'avons pas trouvé le chemin pour que ces projets avancent... »

Quelques réflexions personnelles...

« La mise en commun, dans le cadre de la Vallée, de certains services ou prestations, ne doit pas exacerber la jalousie entre Communes : nous devons tous être conscients qu'ensemble nous sommes plus forts et qu'unis, nous avons les moyens de résoudre les défis de demain. Notre région offre tant de possibilités : je l'aime

et ressens l'attrance très particulière de la nature et l'énergie des Dents-du-Midi ! »

Et les gens du pays ?

« Elles et ils méritent le respect. J'ai essayé de les comprendre, il faut beaucoup de motivation pour les convaincre. Mais j'en suis certain : Champéry a besoin de l'apport de forces, de personnes de l'extérieur pour se développer, pour grandir. S'enrichir des autres est une force ! »

Au nom des Champérolaines et des Champérolains comme de tous les ami.e.s de Champéry, « Le Messenger » vous remercie pour tout le travail accompli durant ces douze années au service de notre Commune. Et nous vous souhaitons belle, bonne et longue vie !

Promotions civiques classe 2002

Le 18 décembre 2020, lors d'une cérémonie qui a eu lieu au Centre Paroissial, les jeunes nés en 2002 ont reçu des mains du Président Luc Fellay leur diplôme de promotion civique avec les félicitations pour leurs nouveaux droits et obligations civiques. Une collation leur a été servie dans des assiettes individuelles, distanciation sociale oblige !

Nom	Prénom	Filiation
Clément	François	Clément Séraphin
Défago	Tamara	Défago Jocelyne
Bianchi-Pastori	Karim	Bianchi-Pastori Christophe
Collet	Anthony	Collet Jean-Jacques
Jud	Romain	Jud François
Borgeaud	Antoine	Borgeaud Jean-Philippe
Ecoeur	Louis	Ecoeur Blaise
Perrin	Vanessa	Perrin Bertrand



Transition au Messenger Champérolain

Cynthia Defago cède sa place à la tête de notre journal local qui cherche un(e) rédacteur(trice) en chef, et une équipe de rédaction. Bienvenue à tous les candidats !

Sophie Zurkirchen – élue au Conseil Communal – prend sous son aile la communication, donc tout ce qui concerne la publication de journaux, périodiques, brochures, y compris Le Messenger Champérolain.

Elle se réjouit de collaborer avec les nombreuses personnes qui contribuent régulièrement ou occasionnellement à faire du Messenger Champérolain un authentique outil de dialogue, de compréhension et de partage.

Voici la nouvelle adresse mail où envoyer votre candidature, ainsi que les textes, articles et photos :

messenger@champery.ch

Leà Sears, la rose blanche du Yorkshire au pays des edelweiss

Par Cynthia Defago

La rue du Village n'aurait pas le même charme sans sa crêperie, et sans le sourire de Leà ! Penchée à la fenêtre de sa minuscule boutique, parmi les effluves de sucre, de cannelle, de citron et chocolat, elle salue amis et passants d'un joyeux « Hi ! darling, how are you today ? »

Leà (on prononce LIA) est née en 1969 à Sheffield au Royaume-Uni, mais la vie tranquille dans le Yorkshire (où se déroule la série TV « *Downton Abbey* »), n'est pas pour elle : ni ses deux frères ni ses parents ne parviennent à la persuader de rester sagement à la maison. À vingt ans, elle file comme jeune fille au pair à Stockholm, elle visite la Suède et les grands voisins du Nord, Helsinki et Oslo et même Leningrad à l'époque de la chute du Mur de Berlin et de l'effondrement des régimes communistes dans les Etats d'Europe centrale. Son appétit pour les voyages la mène d'un été sur l'île de Rhodes à un hiver à Courchevel où elle travaille comme *chalet girl* et attrape le virus du ski ! Leà slalome ainsi jusqu'à Champéry en 1997, et elle tombe totalement amoureuse de notre *beautiful Swiss village*.



cafetier-restaurateur en poche, elle gère pendant trois hivers le Mountain Lodge aux Crosets, mais Champéry lui manque... elle est *homesick*, alors c'est le retour au village pour donner un coup de main à Dany Borgeat dont l'hiver 2016/17 est la dernière saison. L'hiver suivant Leà saute sur l'occasion d'ouvrir la Crêperie voisine. « Je suis toujours là, et j'adore ça ! Je peux utiliser le jardin en face, d'où je trouve qu'on a la plus belle vue depuis le village... que demander de plus ? »

Le grand large

Avant de jeter l'ancre au pied des Dents-du-Midi, Leà n'a pas boudé les grands horizons. En 2009, elle met les voiles sur un coup de chance : on lui propose de compléter l'équipage d'un yacht Oyster 56 pieds pour la traversée de l'Atlantique, d'Antigua à Gibraltar. « *Yes of course !* » et elle s'embarque pour une fabuleuse traversée. Mais ce n'est pas tout : en 2016, un ami néerlandais en séjour à Champéry mentionne que son voilier – un Swam 65 pieds – part vers les Caraïbes. Oh ! Y a-t-il une place pour elle ? « Comme c'était un équipage de 7 skippers, j'ai proposé de faire la cuisine... de toutes façons ils ne m'auraient jamais laissé toucher la barre ni les voiles, ha ha ! Un long voyage, on a croisé Palma, Majorque, Gibraltar, Las Palmas, Gran Canaria, Cabo Verde, suivi de 12 jours de navigation jusqu'à La Martinique. Pas une croisière de tout repos avec 7 gars à bord : j'étais la cheffe, mais seulement en cuisine ! »

Bonne chance, *good luck dear Leà*, Champéry t'a adoptée comme tu es.

En piste

Petit à petit, Champéry devient son home en hiver ; mais c'est après sa première saison d'été en 2004 que Leà déclare son amour « pour de bon ». Elle sert, court et sourit aux clients de la plupart des établissements du village et des Portes du Soleil où elle donne aussi des cours de ski ; son caractère enjoué lui ouvre toutes les portes, tous les cœurs et tous les bars. Sa patente de

« J'ai commencé avec un permis L (de saisonnier) pour chaque saison, j'ai progressé au permis B quand j'ai été engagée par Mountain Lodge.

Ensuite j'ai quitté la Suisse à la fin de l'hiver 2014 pour faire un voyage de 6 mois, et là j'ai perdu mon permis B... Mauvais calcul de ma part : si j'avais continué à payer mon assurance-maladie, j'aurais maintenant mon permis C, mais ce n'est pas le cas.

Alors je continue avec un permis B jusqu'à ce que je puisse faire ma demande d'un permis C à la fin de l'hiver 2022. »

Bourgeoisie

Bourgeoisie de Champéry et de la vallée d'Illeiz

▸ Par Jacques Berra et Cynthia Defago avec François Vaudan

Comme chaque année, l'Assemblée Primaire bourgeoisiale s'est réunie à l'automne pour approuver les comptes et discuter des domaines qui la concernent. Jacques Berra a fait quelques remarques sur les résultats de l'exercice 2019.

Comptes 2019

Pour la première fois depuis plusieurs années ils sont positifs, avec un bénéfice de CHF 19'560.44 contre une perte de CHF 25'509.05 en 2018. Tenant compte du fait que la bourgeoisie avait touché une subvention communale de CHF 50'000 en 2018, cela donne un différentiel global de CHF 95'069.49 ! Deux revenus nous permettent d'atteindre cet équilibre sans recourir à l'aide communale : le Triage forestier et l'exploitation du gravier de la Saufla. Cet équilibre est encore précaire et de petites variations dans ces deux secteurs peuvent faire basculer les comptes de la Bourgeoisie. Il faut donc continuer de soutenir et d'investir dans le Triage forestier afin de garantir un avenir à notre Bourgeoisie. D'ailleurs Jacques Berra en a profité pour féliciter M. François Vaudan pour la bonne gestion du Triage. Il faut aussi soutenir la continuité de l'exploitation du gravier de la Saufla pour des questions de proximité, puisque l'utilisation des matériaux locaux a moins d'impact

au niveau pollution que via les transports plaine - montagne.

Fusion des triages en cours

Par ailleurs, le processus de fusion du Triage forestier des Dents-du-Midi (qui réunit Champéry et Val-d'Illeiz) avec celui de Troistorrents est en cours d'élaboration et d'étude. Cet élargissement des activités à l'ensemble de la vallée d'Illeiz permettrait d'utiliser des synergies sur le plan des ressources humaines et de ce fait renforcer les emplois qui en découlent, de rationaliser encore mieux le matériel d'exploitation et ainsi avoir une meilleure répartition des coûts fixes, mais aussi de coordonner la politique de gestion durable de nos forêts.

Les surfaces de forêts bourgeoisiales ainsi réunies représentent un total de 4476 hectares. Le projet global sera présenté aux différentes Commissions des affaires Bourgeoisiales courant 1^{er} semestre 2021, pour arriver à une décision en Assemblée Primaire Bourgeoisiale d'ici fin 2021. Ainsi la structure fusionnée – si elle est acceptée – pourra entrer en force dès 2022. C'est une belle opportunité pour nos deux structures actuelles dans un marché des bois toujours plus chancelant, de pouvoir renforcer sa position dans le tissu économique de la vallée d'Illeiz.

Surfaces des forêts des communes de la vallée d'Illeiz

Champéry : forêts privées 412 ha

Val-d'Illeiz : forêts privées 300 ha

Champéry et Val-d'Illeiz :
forêts publiques 1'958 ha
bourgeoisiales

Total pour les deux communes : 2'670 ha

Troistorrents :
forêts privées 250 ha
forêts publiques
bourgeoisiales 1'556 ha

Total de forêts pour la commune : 1'806 ha

Total pour les trois communes : 4'476 ha

Baptême solennel de la bannière de la Fédération des Bourgeoisies Valaisannes FBV

Créée en 1969 dans le but de défendre les intérêts des bourgeoisies sujettes à de nombreuses attaques quant à leur utilité et nécessité, la FBV est forte de 141 membres, elle est composée de bourgeoisies autonomes pour 49 d'entre elles. Pour les 92 autres, dont celle de Champéry, la gestion est assurée par le conseil communal, les moyens humains et/ou financiers manquant à ces entités.



Debout : Jacques Berra, Cynthia Defago et Ulysse Avanthay
devant : François Vaudan et Emanuel Rey-Mermet
lors de l'apéro servi au Collège Saint-Maurice

Le Valais francophone abrite 74 bourgeoisies pour 67 dans le Haut-Valais. Le 2 octobre 2020, l'Assemblée générale de la FBV se tenait à Saint-Maurice d'Agaune. Les délégués de la Bourgeoisie de Champéry et de Val-d'Illiez ont été reçus par M. Lionel Coutaz, président de la Noble Bourgeoisie de Saint-Maurice d'Agaune, qui célébrait les 850 ans de sa vénérable institution. La Bourgeoisie de Champéry était représentée par MM. Jacques Berra, Ulysse Avanthay et Mme Cynthia Defago. Celle de Val-d'Illiez était

représentée par M. Emanuel Rey-Mermet.

À l'issue de l'Assemblée, les participants ont admiré le cortège officiel, formé de la fanfare l'Agaunoise, des gardes d'honneur du Conseil d'Etat, du Régiment ZUAVEN de Loèche, des fifres et tambours d'Erschmatt, qui ont défilé du Collège Saint-Maurice jusqu'à l'église Saint-Sigismond. Là, les magnifiques bannières des bourgeoisies valaisannes se sont respectueusement inclinées chacune à son tour devant la nouvelle

bannière de la Fédération des Bourgeoisies Valaisannes FBV, tenue par sa marraine la Conseillère aux Etats Mme Marianne Maret (bourgeoise de Troistorrents) et par son parrain M. Roberto Schmid, Président du Gouvernement valaisan. Tous deux ont insisté sur le rôle capital joué par les bourgeoisies valaisannes au niveau économique, en se chargeant de la protection du patrimoine et de l'entretien des forêts et des alpages. Ils ont rappelé qu'en Valais, les bourgeoisies sont propriétaires de 90% des forêts, et qu'elles sont des corporations de droit public régies par la loi sur les communes municipales et bourgeoisiales.

Après la bénédiction de la bannière par l'Abbé Jean Scarcella et les discours officiels, la fanfare a joué la traditionnelle et bien-aimée « Marche Marignan ». Puis ce fut l'heure de l'apéro et du souper, avec au menu le plaisir des retrouvailles entre délégués du Valais romand et aussi de faire santé avec les voisins d'au-delà de la Raspille.

Ce serait un grand honneur qu'une prochaine assemblée des délégués des Bourgeoisies valaisannes accepte de se réunir dans la vallée d'Illiez, un occasion de faire connaître notre région et de renforcer les liens entre Valaisans ... un projet d'envergure !

Lisez le Messenger on-line:

http://www.admin-champery.ch/images/upload/portfolio_img/messenger_90_janvier_2021.pdf

Procurez-vous le Messenger gratuitement auprès de la Commune, de la Bibliothèque et de l'Office du Tourisme.



Patrimoine

Hommage à Hubert Grenon

▸ Par Alain Monnay

Quel triste jour que ce 30 novembre 2020.

Eh oui, les jours de brouillard se suivaient alors que le soleil brillait sur les hauteurs. Toutefois, ce brouillard nous cachait une surprise qui a été totale pour nous tous. Le ciel bleu se frayait un passage au-dessus de la tête des champérolaines et des champérolains, annonciateur d'une nouvelle plus que particulière en cette année 2020 déjà passablement chamboulée, soit le décès subit et imprévisible de Hubert Grenon.

La remarque unanime enregistrée : quoi ... Hubert est décédé... Ce n'est pas possible, pourquoi si vite alors que de nombreuses années s'ouvriraient encore devant toi et tes proches.

Sitôt la nouvelle communiquée à la famille dans un premier temps, aux proches, aux amies et amis et aux connaissances d'ici et d'ailleurs dans un deuxième temps, il a fallu se rendre à l'évidence, Hubert nous avait quittés et sa présence deviendra une éternelle absence.

Cela étant, il y a lieu de relever que tu as été un fils, un frère, un mari, un papa et un grand-papa, qui a permis à ta proche famille de t'apprécier à ta juste valeur.

Janine, vos trois enfants Aline, Nicolas, Mathilde, leurs épouse et époux, vos cinq petits enfants ont bénéficié de conseils avisés empreints de culture générale élargie de par tes multiples connaissances dans des domaines plus que variés.

- *ton entregent d'instituteur et de directeur des écoles de Monthey a été très apprécié par les diverses générations d'élèves rencontrées au cours de ta vie professionnelle.*
- *ton caractère sportif a été plus que relevé au sein du Curling-Club de Champéry puisque que tu as été joueur, skip, membre, président du Club et ta connaissance spécifique de ce sport a été particulièrement retenue vu ta présence régulière dans les comités d'organisation de tournois sous l'égide du club, de divers Masters, des Championnats d'Europe (2010 et 2014), du Championnat du Monde (2017) et plus récemment du JOJO 2020.*
- *ta sociabilité t'a conduit au Kiwanis-Club de Monthey en tant que membre et past président.*
- *ton amour du village a guidé constamment ta réflexion relative à la vision de la Fondation du Patrimoine Champérolain, dont tu étais l'actuel président.*

Quant à nous autres, nous ne pouvons mettre sous silence les nombreux moments vécus en ta compagnie qu'ont été : les journées ou les soirées de divertissement, les balades en montagne, les joutes de curling, les préparations des Finales de la Coupe Suisse du FC Sion, les rencontres entre amies et amis, les Revues Champérolaines, les Cousins d'Argentine, les échanges entre les contemporaines et les contemporains de la classe 1952 etc...

Ces divers échanges nous ont laissé passablement de gratifications de par la nature de ton caractère apprécié de tout un chacun, agrémenté parfois de chansons plus qu'adéquates et même de saynètes imprévues.

Au nom de tes nombreuses amies, amis et connaissances, nous voulons te dire MERCI

MERCI également pour les moments futurs du fait que tu nous accompagneras quotidiennement et personne ne pourra nous faire oublier ta présence et les valeurs que tu nous as léguées.



Hubert Grenon et le Messenger Champérolain

▸ Par Cynthia Defago

Impossible d'oublier l'excellente plume d'Hubert, fidèle rédacteur du Messenger Champérolain et véritable mine d'informations. Il était toujours disposé à écouter, à échanger, à faire une recherche qui contribue à faire du journal une source fiable de l'histoire du village et de ses gens. Aussi, en guise d'hommage, je partage avec vous ce message d'Hubert de mai 2019 au sujet de l'ancienne cantine de la Galerie Défago.

« Salut Cynthia, la Galerie Défago est un sujet qui me tient particulièrement à cœur, puisque nous avons été, après divers tenanciers de NOTRE famille commune Défago puis Grenon (après mariage Grenon-Défago) les derniers exploitants jusqu'en 1963 (des ouragans successifs cette année-là puis en 1964 ont détruit une grande partie du site et de la forêt).

Nous avons vendu la cantine deux ans plus tard à Antoine Berra mais elle n'a jamais plus été exploitée.

J'ai « officié » durant deux, trois ans comme « petit commissionnaire » pour ma grande sœur - laquelle tenait la cantine pour mes parents dans les dernières années d'exploitation. J'allais chercher le pain, le beurre, le miel (les tartines au miel étaient réputées...) en Vièze, où nous habitions durant l'été.

Je me faisais aussi un peu d'argent de poche comme « quilleur », en relevant les quilles de ceux qui venaient jouer (il y avait à l'entrée du site, un jeu de quilles au mont).

J'arrête là, mais j'aurais encore bien des choses à raconter...

Je te glisse, en pièce jointe, un texte concernant la cantine et le site ; tu y trouveras quelques réponses à tes questions.

Je glisse aussi le document de généalogie Défago où tu trouves Paul... (premier tenancier) qui devait être ton grand-papa, et qui a laissé ensuite l'exploitation aux descendants de Ignace (frère d'Emmanuel). Ignace était le père de ma grand-mère Innocente Défago, épouse de Augustin Grenon, et frère de Marie la tenancière durant de longues années.

Voilà de quoi te « creuser les méninges ». A ta disposition au besoin. A la prochaine.

Hubert »

Patronymes de chez nous

▸ Par Alain Pichard

GEX-COLLET, GEX-FABRY

Ces deux noms doubles dérivent vraisemblablement d'une famille Fabry qui s'est scindée en deux en ajoutant au nom commun celui de l'épouse. Le nom de famille Gex est manifestement un patronyme de provenance géographique. Votre ancêtre premier du nom devait venir de la ville ou du Pays de Gex, ce petit territoire qui a été longtemps ballotté entre l'évêque de Genève et les ducs de Savoie avant de tomber dans l'escarcelle du roi de France Henri IV.

Le nom Gex est fréquent en Savoie. On le trouve aussi dans le Chablais valaisan et vaudois ainsi que dans les anciens bourgs savoyards que sont Aigle, Vevey, Orbe et Bulle. Et bien sûr Genève.

Malgré le grand intérêt des Valaisans pour la chasse, il n'est pas certain que l'ancien nom Collet ait été attribué à un chasseur qui tirait ses collets. Il est bien plus probable que Collet soit une forme tronquée de Nicolet. C'est un diminutif du nom Nicolas, lequel était très prisé au Moyen Âge. Le domaine français

regorge de noms Nicod, Nicoud, Nicot, mais encore plus de Colas, Colin, Collet, Collaud, Collot, etc.

Quant au nom Fabry, c'est une pseudo-latinisation du patronyme Favre qui dans nos régions désignait le forgeron (faber en latin). Partout en Europe le nom de cet artisan est le patronyme le plus répandu, car dans les campagnes d'antan c'était le seul artisan spécialisé.

Sobriquets :

On dit des Gex-Fabry : les Dzy les geai et des Gex-Collet les piques fèves

Ecoles



Les enseignants champérolains se sont pliés en quatre pour vous souhaiter de joyeuses fêtes en 2020, même si vous les recevez en... 2021 !

Marie-Christine Dussez, Dione Wildhaber, Zoé Martenet (UAPE), Gaëlle Morand, Bastien Sozio, Raymonde Woeffray, Vanessa Coppey, Irène Caillet-Bois-Gollut, Mélissa Veith, Rita Donnet, Stéphanie Barth, Lionel Daves, Sophie Texier et Murielle Borsato.

Tourisme

Aux grands maux, les grands remèdes !

› Par Région Dents du Midi SA (Article rédigé en date du 16.12.2020 ¹)

Tous les acteurs de la Région Dents du Midi ont préparé activement l'ouverture du domaine skiable et le lancement de cette nouvelle saison. Plan de responsabilité partagée, label « Clean & Safe », conditions d'annulation adaptées à la situation, agenda d'animations retravaillé et activités

sur mesure : tout a été mis en place afin de garantir à nos visiteurs un accueil de qualité et dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

Des mesures concrètes pour que la montagne reste un plaisir

Afin d'accueillir ses visiteurs dans les meilleures conditions possibles,

la Région Dents du Midi, en collaboration avec les remontées mécaniques Portes du Soleil Suisse, la PIDM (Police Intercommunale des Dents du Midi) et les communes de Champéry, Troistorrents et Val-d'Illiez, a mis en place différentes mesures concrètes pour l'ouverture de cette saison hivernale :

Un plan de responsabilité partagée sur lequel est regroupé l'ensemble des mesures prises par les acteurs de la destination afin de faire face à l'épidémie de Covid-19 : remontées mécaniques, transports publics, hébergement, infrastructures sportives, restaurants et commerces.

Le domaine skiable de Champéry-Les Crosets-Champoussin-Morgins n'a pas pu être relié au secteur français des Portes du Soleil à l'ouverture de ses pistes.

Une page dédiée à l'information en direct est disponible sur le site internet de la région (www.rddm.ch), et regroupe l'ensemble des informations utiles : circulation et état des routes, stationnement, ouverture des remontées mécaniques et infos du domaine skiable. Cette page vient compléter celle regroupant les infos pratiques (mesures et restrictions), régulièrement mise à jour depuis le début de la pandémie.

La Région Dents du Midi est labellisée « **Clean & Safe** ». Créé par Suisse Tourisme et les associations de l'industrie du secteur touristique, ce label permet de montrer à nos hôtes les engagements pris par la destination pour leur garantir un séjour répondant aux exigences de propreté et de sécurité.

Pour encourager la réservation de nuitées et rassurer nos visiteurs, nous avons également créé le label « **COVID Conditions** ». Ce label identifie les hébergeurs de notre centrale de réservation qui consentent à proposer un remboursement intégral du montant de la réservation pour tous motifs liés au COVID-19, et ce jusqu'à 48h avant le début du séjour.



Des bureaux d'information en règle

Nous avons entrepris tous les efforts possibles pour offrir, malgré les restrictions, une qualité d'accueil à la hauteur des attentes de nos hôtes. Ainsi, l'ensemble des collaborateurs travaillent avec un masque depuis la mi-été déjà, en respectant les distanciations préconisées.

Des bornes avec une distribution automatique de gel désinfectant, un marquage au sol, une désinfection régulière des surfaces communes et des plexiglas complètent encore le **dispositif de sécurité** mis en place dans nos locaux.

Des animations hivernales revisitées et une ambiance féerique dans les villages

Comme durant l'été, puis l'automne, nos animations ont été revisitées afin de répondre aux mesures en vigueur et assurer la sécurité tant des clients que des prestataires. La première **brochure des animations hivernales** couvre le programme de décembre

et de janvier : elle propose plusieurs dizaines d'expériences et activités originales liées au ski, au sport, à la neige, à la lumière de nos villages/stations, au bien-être, à la culture et à nos riches traditions. Merci à nos partenaires locaux pour leur précieuse collaboration dans l'élaboration de ce vaste programme : ils ont à cœur de vous faire vivre un moment privilégié grâce à leurs connaissances et savoir-faire !

Priorisation du marché suisse

Afin de répondre au contexte inédit que nous traversons et en raison des limitations d'accès à la Suisse avec des mises en quarantaines rendues parfois obligatoires, plusieurs campagnes promotionnelles prévues à l'étranger ont été mises en attente. Nous avons aussi opté pour ce choix afin de témoigner de la solidarité envers nos voisins français, en particulier des Portes du Soleil, qui ne peuvent ouvrir leurs domaines skiables. Ces campagnes seront réactivées dès que la situation s'améliorera. D'ici là, nos efforts se concentreront principalement sur le **marché suisse** (Romandie et Suisse alémanique).

Face à une deuxième vague de coronavirus surprenante par son ampleur et ses conséquences et malgré un climat d'incertitudes peu propice aux voyages et au tourisme, nous restons confiants quant au bon déroulement de cette saison d'hiver. Nous éprouvons aussi beaucoup compassion pour les résidents secondaires qui ont des difficultés à nous rendre visite et espérons une régularisation des conditions épidémiologiques dans les meilleurs délais. Prenez tous soin de vous !

¹ Compte tenu des incertitudes liées aux directives cantonales et fédérales édictées, il est possible que certains passages décrits à la rédaction de ces lignes ne soient plus d'actualité, ou qu'ils aient nécessité d'autres mesures d'adaptation.

Vie au village

Quoi ?! Des cadeaux pour les résidents secondaires

› Par Pierre Stampfli, au nom du comité de l'APCACH

Oui, cela existe, mais c'est très très rare. Comment cela est-il possible ? Et en plus payé par les impôts de tous les Valaisans et ceux des résidents secondaires.

Tout a commencé le 17 juin lorsque le Département de l'Economie du Canton du Valais a envoyé un communiqué de presse intitulé « action promotionnelle pour le tourisme valaisan » d'un montant maximum de 16 millions de francs destinés aux hôtes du Valais pour favoriser la consommation de produits du terroir et ainsi soutenir les producteurs valaisans.

En premier lieu, les propriétaires de résidences secondaires se sont vus remerciés pour leur contribution au respect des exigences sanitaires durant la première vague de la pandémie par la remise d'un bon d'achat de 50 francs pour l'achat de fromage valaisan et d'un bon d'achat de 40 francs pour du vin valaisan. Entre-temps, ce sont 3 bons de 30 francs chacun ; l'un pour

du vin, le 2^e pour du fromage et le dernier pour de la viande séchée ou du lard, etc.

Ces bons sont envoyés par courrier postal au début décembre à environ 68'000 propriétaires de résidences secondaires en Valais qui se sont acquittés des taxes de séjour. Les bons sont à faire valoir directement auprès des producteurs participants, dont la liste peut être consultée sur www.valais.ch/merci Ils sont valables une année, à partir du 15 décembre 2020 ; un joli cadeau de Noël.

Merci aux Champérolains qui participent aussi à la réalisation de ces cadeaux.

www.apcach.ch

NB : Cette initiative fait suite à la décision du Conseil d'Etat et de la Chambre Valaisanne du Tourisme, où siège notamment notre ancien président Luc Fellay. Chaque commune valaisanne a fourni la liste des R2 sur son territoire.

Le petit Contrebandier de Barmaz (suite)

› Par Fernand Rey-Bellet

Bon, petit Contrebandier de Barmaz, dernièrement on était à la Dent des Scex Vernays à 2662 m. d'altitude et je te propose donc de continuer la traversée de ces magnifiques Dents Blanches, en direction de la Haute Savoie et nos amis *couadzous*. Nous allons transiter par le col de Bossetan où l'on fera une pose bienvenue à la petite cabane ressuscitée et rénovée en été 1983 par un groupe d'amis amoureux de cette superbe région. Je t'y ferai découvrir les empreintes, petite touche d'humour, des pieds de mon fils Yves, 4 ans à l'époque, et que le maçon du jour avait eu la bonne idée de graver dans le mortier tout frais du fond de cabane.



Ce superbe petit refuge, il y a bien longtemps, a servi d'abri aux moutonniers du Creux des Scex Vernays et également aux valeureux contrebandiers locaux, qui avec beaucoup de mérites avaient grimpé la combe de Filipendin, passant avec difficulté par le Pas de la Bide avec de lourdes charges sur les épaules (25 à 30 Kg) environ.

Eh que dis-tu petit Contrebandier ?

Ah ! c'est quoi le Pas de la Bide ?

Un passage pour les chevaux, que tu dis ? Ouais pas mal ! : Bédaz, bidé se dit bien d'un mulet ou d'un cheval, mais non, tu le verras, là, même un petit mulet ne pourrait s'y aventurer.

D'ailleurs des gars de fortes corpulence, *cavouellus* on dira, éprouvent pas mal d'efforts et de contorsions pour traverser ce passage si étroit, de biais, et parfois ils accèdent dans le vallon avec le nez pelé, maugréant et en nage.

Donc ce pas de la Bédaz (en patois) tu le verras, petit Contrebandier est une fissure très étroite dans le rocher, dont la signification est un trou dans une porte ou un habit, et ceci dans le cas présent correspondrait à la fente des pantalons féminins portés autrefois par les femmes du val d'Illiez.

Voilà, il fait beau, on a du temps et après cette rapide descente, on va continuer en direction de l'alpage des Pas, ou l'été j'ai passé ma jeunesse avec mes parents. Et là, petit Contrebandier, tu vas rire avec l'histoire que je vais te raconter : tu vois entre le pas de Cuboré

à droite, et le pas de Chavanette à gauche, ce sommet s'appelle la Patenaille ou en patois savoyard Patnaly.

Sò to sin ke lé na patenaille ? me musé ke nâ.. !

Eh bien ! lorsque que j'effectuais mon apprentissage à Monthey, à midi je venais dîner au resto de la Migros, et un jour, arrive un chauffeur de camion val d'Illien, qui dit ceci : mademoiselle je voudrais le menu que l'à des *patenailles* dedans. Quoi ? dit la serveuse ; oui, le menu avec des *patenailles*. Avec un petit sourire de circonstance, j'ai fait la traduction, la *patenaille* est le mot patois qui signifie la carotte. L'entourage rigolait sous cape, les carottes ont été servies chaudes et la serveuse a appris quelque chose qui lui aura servi pour le futur.

A revî petit Contrebandier de Barmaz, boûna santé et boûna continuachon.



On est bien à Champéry !

▸ Par Alain Chevalier

Combien de fois avons-nous exprimé ou entendu cette phrase ? Les habitants de notre village ont le privilège d'être irradiés par l'énergie bénéfique des Dents-du-Midi. Ce thème a enthousiasmé plus de trois cents personnes qui ont assisté à une conférence donnée par la Dr Fabienne Burguière-Avanthey, de retour au pays, en novembre 2018 ; de nombreux témoignages d'intérêt continuent à lui être exprimés. Une forte résonance s'est donc révélée parmi la population.

Il ne faut pas en rester là

Il s'agit de notre bien-être à tous, que nous partageons avec nos visiteurs. Ce concept de bien-être peut devenir un pilier du développement de notre économie toutes saisons et de façon durable. Nous sommes tous concernés, encore faut-il en avoir conscience et le projeter sur notre clientèle. Tous les corps de métier contribuent à cette offre spécifique de bien-être à Champéry, paysans, commerçants, hébergeurs, restaurateurs, remontées mécaniques, amateurs de musique, corps médical, spécialistes de la nature, sportifs et bien d'autres.

La saison de sports d'hiver se raccourcit inexorablement. Il est essentiel de redynamiser l'économie de notre vallée sur une base de douze mois par an.

Il est impératif de diversifier notre offre touristique autour d'un positionnement spécifique, celui du bien-être s'impose à mon avis. Nous pouvons attirer un nombre croissant de clients même internationaux, dont les retours sont en général élogieux, et qui sont nos meilleurs ambassadeurs.

Comment établir une offre de bien-être ?

Je propose de fédérer les énergies de chacun dans un plan d'action en six parties.

- 1. Des services de santé structurés.** Un collectif de santé s'est formé et a entamé une réflexion dans le sens d'une cohabitation harmonieuse des médecines traditionnelles et naturelles.
- 2. Des offres de séjours santé et bien-être** incluant diagnostics médicaux et soins appropriés. Des programmes de mise en forme, de vieillissement heureux, de diététique... Ces « packages » impliqueront naturelle-

> La vie au village

ment les hébergeurs qui en bénéficieront. Ils participeront à leur promotion en informant leur clientèle. Les restaurateurs saisiront l'opportunité en redoublant de créativité, avec des menus inspirés des bienfaits diététiques et nutritionnels des produits locaux, des plantes de nos montagnes et des produits de la vallée d'Illeze.

3. **Des forums annuels du bien-être**, où seront invités des personnalités qui parleront de thèmes aussi variés que climatologie, santé, énergies de la terre, nutrition, gastronomie, art, musique, etc.
4. **Les activités culturelles** telles que Maxi-Rires Festival, les Rencontres Musicales, le Mountain Film Festival en font par nature partie intégrante. Les activités sportives et de loisir aussi bien sûr.
5. **Développement de l'expression graphique de « Champéry bien-être »**, sous la forme d'un logo à utiliser sur une grande variété de supports.

6. Adhésion de la municipalité et de RDDM.

Conclusion et invitation à agir:

La dynamique de croissance offrira aux résidents locaux, étrangers, R2, de tous âges, des retombées économiques, une valeur ajoutée, des revenus et emplois, des offres de biens et services, une valorisation immobilière etc. Nous serons rapidement tous bénéficiaires, avec une vision d'avenir. Nous invitons tous les acteurs économiques de la vallée d'Illeze à adhérer au thème du bien-être, en l'adaptant à la nature de leur activité, créant ainsi une synergie très forte.

Le Covid sera bientôt derrière nous, il a démontré la place essentielle de la santé dans nos sociétés.

Vos commentaires, idées et participation à l'action sont les bienvenus, merci de me contacter: alainchevalier@me.com



Retour aux sources › Par Christian Marclay

Cette photo date de 2009. Avec mes oncles Hyppolite, Marcel et Théodore Marclay et mon épouse Suku, nous avons visité le village de Marclay en Haute-Savoie, ainsi que le « Château » de Marclaz près de Thonon. C'est le lieu d'origine de la famille Marclay, qui a émigré de la Savoie pour s'installer dans la vallée d'Illeze aux environs de 1350. Il existe également un « Chemin du petit Marclay ». Le propriétaire du château nous avait accueillis avec grand plaisir, il nous avait fait visiter les lieux et nous avait présentés à toute sa famille.

Sur la photo manquent Christian (qui prend la photo), Albert et tous les autres Marclay, car malheureusement il n'y avait que cinq places dans la voiture... !



On skie en Suisse !

› Vue du sommet de Grand-Conche le 13 décembre 2020.



© Bart Akkerhuis

Louis Perrin (rectificatif)

Quelques erreurs se sont glissées dans l'article « Louis Perrin, le rayon de soleil de la commune » à la page 49 de notre numéro 89 de juin 2020.

C'est sa fille cadette Francine qui rejoint les invités pour l'apéro, préparé au préalable par l'aîné Dominique, au Chalet Miremont ; elle nous évoque l'histoire du chalet « At'home », et le souvenir des bonbons au magasin de Marie-Rose Grenon. On la reconnaît sur la photo avec son papa le jour des 90 ans de Louis. Le Chalet Anta Rousa appartient à Francine, qui le met en location.

Ceux qui connaissent bien la famille auront rectifié de suite, l'essentiel est que notre bon soleil continue à éclairer Champéry !



La photo montre toute la famille réunie à La Mascotte pour célébrer le no-nagénaire en décembre 2019. Sa sœur Gilberte, son amie Simone. Ses 3 enfants : Dominique, son épouse Esther et leurs 2 filles Yasmina et Roxane, leurs époux et enfants. Martine et ses enfants, Christelle et son époux ainsi que leurs 2 enfants, et Pierre-Joseph. Francine et ses 4 enfants, Damien, Virginie, Ophélia et Amandine. Notez que depuis cette photo, 3 fillettes ont agrandi la famille : Louise Mariétan, Mia Besson et Léa Bovard.

Une vieille bagnole

› Par Keith Anderson



Vous avez peut-être vu cette petite voiture bleue, dans ou autour du village, même à Barme ou Sur-Cou.

Il s'agit d'une « Austin 7 Ruby Saloon », fabriquée en Angleterre en 1935. (Le « 7 » signifie 750 cm³.)

Le propriétaire actuel, Keith Anderson, l'a achetée en 1968 pour 50 £ comme première voiture pour un usage quotidien. Une restauration était nécessaire, mais « l'expertise » au Royaume-Uni à l'époque n'était pas très stricte et en raison d'un manque de fonds, la rénovation a été reportée. Une

expatriation en Belgique pendant cinq ans, suivie d'un déménagement en Suisse ont fait qu'elle n'a pas été utilisée pendant plus de dix ans. En 1991, elle a été renvoyée en Angleterre pour être entièrement restaurée.

Après 160'000 kilomètres, la voiture fonctionne toujours bien et, espérons-le, continuera de le faire pendant de nombreuses années !

> La vie au village

Une soirée inoubliable pour : la Vallée de l'Illeze.

▸ Par Yves Delaunay



Le 16 octobre dernier, quelque 250 personnes se sont retrouvées à Monthey au théâtre du Crochetan, juste avant les restrictions imposées par la seconde vague d'un virus qui s'est invité depuis un certain temps dans notre quotidien. Avec un plan de protection rigoureux et efficace, la soirée a permis de visionner, en avant-première, un film initié par l'Association des Amis des Sentiers de la Vallée d'Illeze (ASVI). Après le succès remporté par la construction de la Passerelle Belle-Étoile, désormais en mains communales, l'association a souhaité poursuivre son activité, en participant au rayonnement de l'âme de la région, par la production d'un documentaire et la réalisation d'un tour pédestre de la vallée, destiné aux familles et seniors notamment (TVI : 60 km en 5 étapes de 4 heures en moyenne). Pour le film, cette soirée a permis de remercier l'ensemble des sponsors, parmi

lesquels les trois communes de la vallée et Monthey, les nombreuses personnes à l'origine de dons, les sept protagonistes, ainsi que tous les autres intervenants et bénévoles.

Pour reprendre les termes du **Nouvelliste** du 19/10/20, sous la plume de **J-F Albelda**, « La Vallée de l'Illeze a visiblement touché au cœur le nombreux public présent.

Entre séquences de vie, témoignages poignants sur certaines problématiques – agricole, touristique, environnementale –, plans de paysages contemplatifs à couper le souffle, le film dresse un beau portrait d'une région, sans tomber dans la carte postale... Poétique, le long métrage évite beaucoup d'écueils, laisse le spectateur faire son chemin dans cette vallée belle et sauvage à la fois ». Les sept protagonistes,

choisis pour prêter leurs regards et états d'âme sur la vallée qu'ils habitent, ont ainsi permis de toucher le premier public cible, ses habitants et passionnés des lieux et également de montrer ce qui demeure unique et essentiel depuis toujours : un attachement inconditionnel pour cette région.

Les deux réalisateurs **Yannick Bacher** et **Julien Roserens** ont ainsi réalisé une œuvre cinématographique originale, intemporelle et spectaculaire qui ouvre aussi la voie à une démarche complémentaire à celles destinées essentiellement à promouvoir le tourisme. C'était également la volonté des initiateurs et en atteignant un tel objectif ce film induit peut-être un nouveau genre plus proche des gens et de la vraie vie. C'est aussi une très belle aventure humaine qui reflète bien le proverbe



De gauche à droite : Julien Roserens, Yannick Bacher et Yves Delaunay



Derrière et de gauche à droite : Vincent et Yannick
Devant : Vivi, Camillia, Louis, Fabienne et Raphy

africain : «*Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* ». Tel est aussi le destin de la vallée.

Cette soirée, animée par **Perrine Rouiller-Boissard** et **Bertrand Jaquet**, a été aussi l'occasion de faire un peu la fête dans les limites des directives en vigueur et d'attribuer aux protagonistes un «*césar* » symbolique du terroir pour leurs prestations.

En matière de diffusion le film est en phase d'inscription à plusieurs festivals, il sera projeté sur grand écran le 22 janvier 2021 à la salle

polyvalente de Val-d'Illiez, dans le cadre de la Mountain Film Session (renseignements RDDM) et visible en ligne début 2021 à destination des expatriés de la vallée, du Valais et de Suisse, avec une rencontre possible en vidéo conférence. Vous serez également tenus au courant des autres événements qui se présenteront l'année prochaine et un DVD sera en vente bientôt.

Enfin qu'il me soit encore permis de remercier tous les intervenants et bénévoles pour l'organisation de cette sympathique soirée, notamment **Monique Borel** pour le secrétariat,

Charly Défago pour la technique et les photos, **Yannick Ducrot** pour la supervision et plus particulièrement **Carine Granger** et **Thierry Monay** qui m'ont accompagné depuis plus de trois ans dans cette belle aventure, avec compétence, efficacité et beaucoup d'enthousiasme.

> La vie au village

Les Dents-du-Midi... entre patrimoine naturel et visuel

Par Fabrice Ducrest

Si je vous dis sept... à quoi pensez-vous ? Les sept jours de la semaine... Excellent... ! D'autres ? Les sept nains, les sept péchés capitaux, les sept merveilles du monde, le septième ciel, les sept couleurs de l'arc-en-ciel, les bottes de sept lieues, les sept conseillers fédéraux ou encore CR7... ! Bravo ! Surprenant ce numéro n'est-ce pas ? Pas vraiment...

L'explication est que le chiffre sept est un chiffre porte-bonheur, mythique est sacré. Il n'est peut-être pas si étonnant dès lors que le nombre de pointes que forment les Dents-du-Midi soient au nombre de sept. Je vous l'accorde, je suis un peu enthousiaste... Mais quoi de mieux comme introduction pour vous parler des Dents-du-Midi, ou la Dent-du-Midi comme disent certains.

Remontons tout d'abord loin en arrière, à l'époque de sa formation. Les plus vieilles couches qui composent la montagne se sont formées il y a à peu près 150 millions d'années. Jusqu'au soulèvement des Alpes il y a 30 millions d'années, des sédiments se déposent par couches successives au fond d'un paléo-océan appelé la Téthys. Constitués de fossiles microscopiques, de microalgues, de coquillages, coraux, moules et oursins, ces sédiments vont progressivement se solidifier pour devenir une roche calcaire fossilifère. La collision de la plaque européenne avec la plaque africaine viendra ensuite renverser et plisser ces dépôts sous la surface de la Terre avant de lentement refaire surface.

Si vous observez bien la face nord, vous remarquerez des couches claires alternant avec des couches plus sombres. Ce sont des dépôts sédimentaires prouvant que l'eau



n'était pas toujours propre et limpide, mais pouvait être également tourmentée et boueuse. L'épaisseur de la grande partie blanche à la base des sommets est une couche représentant entre 10 et 20 millions d'années de dépôts.

La partie supérieure du massif est constituée par les roches les plus vieilles et la base est composée de roches plus récentes. Renversées par les mouvements tectoniques, les Dents-du-Midi ont véritablement la tête à l'envers.

Plus proche de nous cette fois, c'est dans un parchemin daté de 1342 que l'on mentionne pour la première fois le massif, l'« *alpe de Chalen* », du latin « *calere* », indiquant un lieu chaud, car fortement ensoleillé. Témoins de cette époque, un glacier, un hameau et un refuge portent encore ce nom aujourd'hui, mais avec une orthographe légèrement

différente, « Chalin ». En 1656, le pasteur lausannois Jean- Baptiste Plantin (1624-1700) écrira pour la première fois le nom de « *Dent de midy* ». Se rapportant à ce que disent les gens de la vallée à cette époque, il fait référence à une montagne « *élevée par son sommet et perpétuellement blanchie de neige et de glace* ».

Mais alors pourquoi cette Dent de midy ? Tout d'abord, et là je ne vous apprend rien, les résidents de Champéry et de Val-d'Illiez admirent leur montagne au quotidien. Au début du XX^e siècle, certains villageois dénommaient une pointe située juste à droite la Dent-d'une-heure », la Dent-de-Bonavau actuelle. À gauche, en direction de l'Est, la Dent-de-Valère était parfois appelée « la Dent-de-onze-heures ». Tous ces pics font référence à la position du soleil au-dessus de la cime à un moment précis de la



© Fabrice Ducrest

journée et à un lieu donné. Il paraît donc assez clair que les Dents-du-Midi s'inscrivaient dans une sorte de gigantesque horloge solaire où elles occupaient le centre, le sud, le midi...

L'origine du premier nom donné à une cime du massif des Dents-du-Midi nous est remise par un texte de Gaspard Bérody (1585-1646) : « Novierroz » ou « Novidoroz », le « Mont de Novierre », notre Cime-de-l'Est actuelle. Par la suite il deviendra Mont Saint Michel, mais ces deux dénominations ne se maintiendront pas avec le temps.

Jusqu'en 1874, on compte cinq sommets principaux qui ne portent encore aucune appellation qui puisse les distinguer. Certaines personnes en comptent même six, voir huit pointes. Dès 1875, les noms de « Dent-de-Tschallan » et « Dent-Noire-du-Midi », respectivement « la Haute-Cime » et « la Cime-de-l'Est » apparaissent sur les premières cartes.

Aux premières ascensions à la fin du XIX^e siècle, « la Dent-Jaune » et « la Cathédrale » font leur apparition en 1879. Bien qu'elle fût la première des trois à être gravie, « la Forteresse » n'apparaît officiellement sur les cartes de la Confédération helvétique qu'en 1886. À cette même date, les deux extrémités furent renommées « Dent-du-Midi » et « Dent-Noire ou Cime-de-l'Est ». En 1885, « le Doigt » est baptisé par des touristes suisses et c'est en 1888 que « la Haute-Cime » fut définitivement adoptée tout comme « l'Éperon » qui viendra compléter l'ensemble. Concernant « le Doigt », cette cime est composée de deux sommets, le Doigt-de-Champéry et le Doigt-de-Salanfe. Le plus petit sera baptisé « Pointe-Durier » par ses premiers ascensionnistes, et le deuxième sommet du groupe, légèrement plus haut, était connu par les Champérolains sous le nom de « Dent-Noire-de-Champéry ». Vers 1915, « le Doigt » deviendra « les Doigts » et « la Dent-Noire » sera supprimée. Les cartes topographiques actuelles donnent les deux noms, si bien que les Dents-du-Midi pourraient effectivement avoir huit sommets. La toponymie nous montre que les noms ont été choisis selon leurs représentations d'un objet, d'un bâtiment ou d'une forme.

Pour conclure, je souhaiterais vous offrir, cher-e lecteur-ric, ce magnifique extrait de texte écrit par Eugène Rambert (1830 - 1886) lors de son discours d'ouverture de la fête du club alpin suisse en 1885, bon vent à vous...

« ... Regardez la Dent du Midi. N'est-il pas vrai qu'il y a quelque chose de royal dans cette ampleur des bases et dans les plis flottants de ces vertes draperies ? N'est-il pas vrai que rien ne saurait être

plus hardi, avec plus de grâce, que ces lignes d'arêtes, fort éloignées les unes des autres à leur point de départ, et qui ne se rapprochent que pour s'élancer ensemble et dessiner dans les airs la silhouette d'une cime légère, svelte et pourtant majestueuse ? Cette montagne est femme ; cette montagne est reine ».



Biographie :

Mon âge, quarante...
en pleine forme...

Passionné par nature, j'éprouve pour la montagne un vif attrait qui me pousse à m'y rendre régulièrement, m'y imprégner. J'apprécie particulièrement les longues randonnées, préférant celles qui m'offrent en retour la vision de splendides panoramas.

Chablaisien et aiglon, cette passion m'a incité à créer un site internet dédié aux Dents-du-Midi, à ses environnements géographiques, géologiques, historiques et poétiques.

Pour en savoir plus :
www.lesdentsdumidi.ch

> La vie au village

Boutique Hotel Beau-Séjour & Spa, Champéry Agrandissement et création d'un Spa

› Par la Famille Kleinknecht Zurkirchen

Comme vous l'avez sans doute remarqué ces derniers mois, le Beau-Séjour a entrepris de grands travaux qui sont maintenant sur le point de s'achever.

Nous y pensions depuis quelques années : construire un Spa pour diversifier notre clientèle, et augmenter notre capacité d'hébergement pour atteindre une taille critique permettant de pérenniser l'activité de l'établissement et de mieux s'organiser en interne.



Ce qui n'était qu'une envie au départ s'est transformé en nécessité au fil du temps. L'évolution des modes de consommation, les aléas de la météo, la diminution du nombre de nuitées moyen et l'émergence progressive d'un tourisme d'expériences imposent à l'hôtelier de s'adapter pour pouvoir rester compétitif. L'hôtellerie est un secteur qui demande à prévoir ces adaptations longtemps à l'avance car les investissements nécessaires sont conséquents, et les acteurs économiques et financiers permettant de les réaliser difficiles à trouver.

Après quelques années de réflexion et d'ajustement du concept, nous avons réussi à convaincre des acteurs financiers privés et publics de nous suivre dans la concrétisation de ce projet (85% du financement s'est fait via des prêts cantonaux, le Crédit Hôtelier, l'Aide Suisse à la Montagne et une banque). Les travaux auront duré exactement 9 mois, le temps d'une gestation qui

permet au Beau-Séjour de se doter d'un nouveau bâtiment abritant 10 chambres supplémentaires et permettant de faire le lien entre le bâtiment historique de l'hôtel et celui du Vieux-Chalet, où se trouvent les chambres Deluxe. L'établissement compte donc à présent 33 chambres.

De l'autre côté de l'hôtel, les anciens garages ont été remplacés par un nouvel édifice à l'architecture plus contemporaine abritant des places de parking couvertes en nombre plus important et le nouveau Spa au premier étage. Le toit plat s'imposait car il fallait que la vue des habitations voisines soit préservée. Il a alors été choisi d'habiller le bâtiment de lames de bois pour lui permettre de s'intégrer aux édifices voisins, dans un mélange d'ancien et de moderne qui correspond très bien à ce qui est proposé dans les chambres.

Le Spa est ouvert aux non-résidents également, il a pour but de constituer un espace convivial pour les

hôtes de l'établissement, mais aussi pour les habitants et pour les résidents secondaires de Champéry. Il offre les équipements habituels comme sauna, hammam et jacuzzi, mais intègre aussi quelques expériences plus rares et insolites que l'on pourra découvrir à partir du 18 décembre 2020. La décoration du lieu s'inspire des 4 éléments, dans un cadre alpin aux accents locaux qui mettent en valeur le bois et l'ardoise.

Petits aménagements, nouvelle classification et nouveau nom

Afin de faire face à une clientèle que nous espérons plus importante il a fallu également repenser la salle du petit-déjeuner, la cuisine, l'entrée et la réception de l'hôtel. L'établissement a reçu une nouvelle classification et passe de 3 étoiles à 3 étoiles Supérieur. Sous cette impulsion, son nom évolue un peu pour devenir Boutique Hotel Beau-Séjour & Spa. L'espace wellness quant à lui ouvrira sous le nom de « Nuage ». Vous conviendrez qu'il en fallait bien un aux Portes du Soleil.

L'histoire et l'avenir

L'histoire nous révèle que le Beau-Séjour a vécu des travaux majeurs tous les 40 ans assez précisément. C'est donc la troisième fois de son existence qu'il connaît une transformation importante. A travers cet investissement d'envergure, notre ambition est de lui faire traverser les prochaines années avec tous les atouts nécessaires pour proposer

une offre touristique complète : Chambres Standard, Famille, ou Deluxe, avec restaurant et SPA.

Convaincus que la stabilité de l'écosystème économique d'un village-station dépend de sa capacité à offrir des séjours variés à tous types de clientèles, nous espérons participer ainsi au développement de la vie du village et de ses com-

merces, pour le tourisme mais également pour ses habitants et résidents secondaires.

En attendant d'avoir le plaisir de vous accueillir pour une visite, nous vous adressons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

L'Epicerie de Champéry

▸ Par Domitille et Yann Poget, Aurélie Lavison et Antoine Guilleux

Nous avons le plaisir de vous présenter l'Epicerie de Champéry qui a ouvert ses portes sur la rue du Village, dans les anciens locaux de l'école de ski Red Carpet.

Du bio pour la santé du corps et de la planète

L'initiative est née de l'envie de Domitille, qui est aussi professeur de yoga, de proposer des produits labellisés bio à une clientèle attentive à sa nourriture et à sa santé. Y ajouter des marchandises locales, des fruits et légumes de saison, ainsi que des pâtes et des farines produites avec les anciennes céréales du domaine « Pour La Perrole », était logique. Les Champérolains connaissent déjà Pierre-Alain Schweizer, ce producteur venu animer un petit marché sur la terrasse du Café du Nord l'été dernier. Parmi les farines de céréales anciennes, on trouve de la farine et de la semoule d'amidonniér et d'engrain, de l'épeautre, du son, des lentilles, de l'orge, pour une cuisine saine et des

recettes à redécouvrir. Domitille se passionne également pour les cosmétiques, les articles d'entretien naturels et les produits d'alimentation biologique, éthique,

sans gluten, vegan. Elle conseille volontiers sur les diverses marchandises, qui sont également disponibles à la petite buvette de l'Organic Adventure Park (anciennement Accro'branche) dirigé par Yann Poget.

Des bœufs et terrines issus de circuits-courts pour le plaisir

En parallèle, Antoine et Aurélie du Café du Nord proposent de savoureux produits maison, des terrines, des conserves, des plats tout prêts en bœufs à l'emporter, et d'autres spécialités sur commande, préparées dans les cuisines de leur restaurant voisin. Des potages et des confitures viendront



prochainement garnir les étagères de l'Epicerie. Une façon créative de résister aux aléas de la fermeture...

Les deux activités se complètent bien: les partenaires s'arrangent pour assurer les heures d'ouverture du magasin. Une fois par semaine les matins de saison estivale, le domaine « Pour la Perrole » se déplacera jusque chez nous afin de proposer une plus grande gamme de denrées sur son petit marché.

Préparez vos paniers : c'est avec grande joie que nous vous accueillons à l'Epicerie de Champéry !

> La vie au village

L'Hôtel Suisse Champéry poursuit ses investissements

› Par Elisabeth et Christophe Berra



Chers Champérolaines et Champérolains,

Chers lectrices et lecteurs du messager Champérolain,

Vous avez peut-être pu constater que l'hôtel Suisse s'est agrandi dans sa partie sud, côté Dents du Midi, entre l'ancien hôtel et le parking de l'hôtel.

Des demandes répétées de nos clients utilisant nos salles, nous ont confortés dans le choix de rénover et agrandir nos espaces communs et les rendre multifonctionnels.

Un premier projet similaire, élaboré en 2000, a été mis en attente par suite de l'achat de l'hôtel.

La priorité à la rénovation des chambres, de la véranda, de l'ascenseur et des systèmes de sécurité entre autres, ont retardé la réalisation de ce projet... mais l'idée et l'envie d'agrandissement sont toujours restées présentes.

Ce projet s'est aujourd'hui réalisé.

Nous pouvons désormais accueillir des réunions, des séminaires, des banquets, mariages ou apéritifs, mais aussi, des séances de gym ou de yoga, du travail à distance (co-working), des expositions et pourquoi pas aussi dans le futur, servir de centre de presse ou de coordination pour des événements organisés dans le village ou la région.

Investir dans une telle infrastructure, 3 nouvelles salles, un sas d'entrée et une terrasse ainsi que la réfection des « Mines » peut sembler osé, pour ne pas dire **périlleux** en ces temps de pandémie. **C'est vrai.** Mais le projet et les travaux ont démarré avant l'arrivée de ce malheureux virus. Une fois engagés, il nous aurait été difficile, voire dommageable de les arrêter...

Vous vous rendez compte qu'il nous sera, bien évidemment, plus compliqué de rentabiliser et d'amortir ces

investissements. **Nous restons réalistiquement optimistes** et pensons qu'ils seront pour l'hôtel Suisse un atout supplémentaire lorsque la situation redeviendra plus ou moins normale, pour attirer de nouveaux clients et répondre à leurs attentes.

Au niveau de l'hôtellerie, le risque d'investissement est toujours un exercice d'équilibre. D'un point de vue extérieur, il nous est impossible de prévoir les risques liés à la politique, aux marchés, aux catastrophes naturelles, aux caprices de la météo, au taux de change ou aujourd'hui, aux risques sanitaires. Ils contribuent à la fluctuation de la demande et nous soumettent à des contraintes financières souvent importantes.

D'un point de vue intérieur, les mises en conformité au niveau des normes, de la sécurité, des règlements, des taxes et de l'« e-modernité » ainsi que les contraintes administratives toujours plus lourdes augmentent d'année en année nos coûts fixes et diminuent d'autant nos capacités d'investissement.

Restons tout de même positifs : les nouvelles réalisations montrent le côté dynamique et innovant de l'hôtel. Cela contribue à donner envie aux clients d'y séjourner et d'utiliser nos infrastructures. Cela les conforte dans l'idée qu'ils ne viennent pas dans un hôtel « has been » et les motive à réserver.

Travailler avec des outils neufs et dans des locaux rénovés constitue également une satisfaction aussi bien pour les dirigeants que pour le

Dans un environnement qui change, il n'y a pas de plus grand risque que de rester immobile.?

Jacques Chirac

personnel : il est plus aisé pour nous de faire visiter, proposer et ensuite vendre notre nouvelle entité.

Nous croyons à l'avenir de l'hôtel Suisse à Champéry. Après 24 ans sous la houlette d'Elisabeth et Christophe, le cycle de vie de l'hôtel, avec **la reprise en douceur de la gestion par nos filles, Lara et Camillia, se renouvelle.**

Il est important pour nous que nos filles puissent avoir un hôtel au goût du jour et en phase avec leurs buts, leurs objectifs et leurs aspirations.

Un investissement majeur, qui n'est pas le fruit d'une spéculation immobilière ou d'investisseurs occultes, mais issu de la volonté de « vivre et travailler » au village est donc bienvenu et constitue un beau défi

à relever pour notre famille.

Si vous le désirez, n'hésitez pas à franchir notre porte pour visiter ces nouveaux locaux.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous, une bonne année 2021, une bonne santé et surtout, de bons moments de bonheur et de convivialité retrouvés.

Ça bouge à La Gourmandise Champérolaine...

▸ Par Cynthia Defago

Ça bouge, et pas seulement le drôle de Père Noël qui se trémousse pour le plus grand plaisir des petits et des grands ! Ghislaine Gillabert déclare tout de go son envie de faire plaisir : « C'est un ami actif dans l'événementiel qui m'a proposé de le prendre pendant les Fêtes : c'était trop dommage de condamner ce bonhomme rouge à rester au placard pendant la période de confinement... ». À l'intérieur du Tea-Room, Ghislaine, qui est maman de deux enfants, a imaginé un mini-coin réservé aux petits. « Je suis 100% de la région: née Dubosson à Troistorrents, j'ai épousé un Val-d'Illien, je suis vice-juge de commune à Val-d'Illiez où j'habite, et je travaille à Champéry ! » explique-t-elle en riant. À l'extérieur on a le choix entre un espace au calme et au soleil du matin sur le balcon en face des Dents-du-Midi, et l'animation des tables côté rue du Village, pour un café accompagné du glou-glou de la fontaine. Depuis bientôt trois ans, Ghislaine gère le Tea-Room et l'espace de vente de



pains, flûtes et gâteaux fabriqués par le boulanger Florian Défago de Morgins et livrés quotidiennement à Champéry.

Une nouvelle énergie

Depuis novembre 2020, elle s'est associée avec Florian Fravallo, qui travaille depuis 9 années sur Champéry. Le Breton originaire de Penmarch au pays Bigoudin dans le Finistère Sud, apporte à leur commerce ses compétences dans la restauration, son expérience dans la vente et la gestion, et sa touche de

charme volubile. Ensemble ils ont réorganisé l'activité de la Gourmandise Champérolaine dans le sens d'une offre et autour d'un concept anti-gaspillage : par exemple les sachets de chapelure fabriquée à partir de pain invendu. À chaque niveau, les associés misent sur moins de transports, moins d'emballages, et donc moins de déchets.

Ghislaine a enfilé son tablier de pâtissière diplômée : elle confectionne désormais dans le laboratoire du rez inférieur des pâtisseries maison, des créations et des friandises à base de produits locaux, des tartelettes avec des fruits du Valais, des sandwiches à la minute, des soupes et des salades, des vol-au-vent faits main, et des gâteaux sur commande. Le miel des abeilles champérolaines, les confitures de petits fruits du jardin sont mis en valeur sur les étagères de l'entrée, ainsi que des articles d'épicerie régionale, tels que le chocolat de chez Raffin, et tout plein d'autres produits... gourmands !

> La vie au village

Un Bazar de Famille

› Par Janys et Lénéaëlle

Pourquoi Champéry ?

Pour le (petit) frère Janys, 20 ans, et sa (grande) sœur Lénéaëlle, 25 ans, qui se lancent ensemble dans l'aventure de Free Wheel Sàrl, la réponse était toute trouvée. Nés à Morzine dans une famille amoureuse de la montagne et particulièrement de Champéry, les trois enfants (la sœur Anaïs travaille sur Chamonix) ont entendu leurs parents Silvia et Grégory Gilleron-Gorry raconter les histoires d'un village qui faisait rêver, à la fois authentique, familial et touristique. Gérants du restaurant *La Couz'na* (cuisine en patois Haut-Savoyard) à Morzine, les parents filaient skier, faire du VTT sur les pistes des Portes du Soleil et profiter des terrasses pendant les congés. C'est donc tout naturellement que les deux jeunes entrepreneurs ont choisi Champéry et les anciens locaux du Bazar de la Poste pour y monter leur double projet. « Nous sommes des enfants des Portes du Soleil, alors pour notre premier magasin, nous voulions un retour aux sources. »

Location et show-room de vélos « made in Indonesia »

Janys présente sa société Free Wheel, qui réunit ses deux passions sous le même toit: le prêt-à-porter et les vélos de marque Polygon, créée il y a trente ans à Surabaya par une équipe d'ingénieurs de Java. Environ 400'000 vélos par an sont produits sur l'île, une gamme complète du loisir aux modèles de compétition, vendus à des prix sensés. Les vélos sont expédiés de Djakarta à Martigny où Janys assemble lui-même et règle chaque modèle dans

son atelier de montage et de distribution. Placer le show-room de Polygon International Suisse-France à Champéry, au cœur du domaine franco-suisse des Portes du Soleil, répond à un choix stratégique. L'objectif est de faire venir clients et distributeurs pour tester les modèles dans la région et promouvoir les magnifiques pistes de VTT locales. « Je vais les encourager à découvrir le terrain propice ici, ainsi que les activités et le potentiel du Illiez Bike Club. Le vélo est un monde passionnant en pleine expansion. On travaille toujours sur les mêmes bases visuelles, mais avec de constantes améliorations technologiques, par exemple la géométrie des cadres. Dès qu'on se penche sur un vélo, on en tombe amoureux, et c'est pour la vie ! On a tous une relation forte avec un vélo, celui de notre enfance, la première fois qu'on se lance sans les roulettes et la sensation de liberté quand on part à l'aventure. »

Vélo et vêtement ?

Un bazar pas comme les autres...

En effet le mélange peut être surprenant, et il l'est ! Les deux activités sont bien distinctes, chaque zone a son entrée : pas de risque de trouver une chaîne de vélo entre les bonnets et les écharpes, ni de croiser un cycliste dans les cabines d'essayage. Comme pour le vélo, la mode est en perpétuel mouvement, les créations



sont infinies avec toutes les différentes matières, couleurs et styles et la relation particulière avec la clientèle et les fabricants. Comparé au luxe qui est très codé, le prêt-à-porter a un côté libre, on peut travailler avec les matières et collections qu'on aime et qu'on aimerait voir portées. Lénéaëlle a accepté le poste de responsable de magasin. Ancienne sportive de haut niveau en patinage artistique, elle s'est formée dans la mode en autodidacte. Janys dit de sa sœur : « Elle est passionnée, dynamique, joyeuse, entreprenante et réactive. Elle a géré une boutique à Annecy durant cinq ans, je peux compter sur son expérience dans la sélection et la confection de nos collections. Elle a carte blanche pour ses choix, j'ai confiance dans son style et son regard sur les nouveautés ». Lénéaëlle sourit du compliment : « C'est tout naturellement que j'ai mis les deux pieds dans le « bazar » de mon frère, dont je gère la partie vêtements et accessoires. Je me déplace personnellement pour nos collections « Made in Italy » que j'ai le plaisir de mettre en va-



leur dans notre magasin magnifiquement situé.» Janys et Lénaëlle sont la quatrième génération d'une dy-

nastie de restaurateurs qui ont toujours travaillé en famille. Ils ont osé rompre la chaîne, du moins pour le

moment... D'ailleurs les parents ont quitté la restauration il y a quelques années, le père s'est lancé dans le prêt-à-porter et la mère dans le ...vélo!

Depuis l'ouverture de Free Wheel, la promesse d'un accueil familial est tenue. Les deux jeunes se sentent ici comme à la maison. Janys conclut : « La commune, les commerçants et les habitants nous ont vraiment accueillis comme un nouveau membre de la communauté, ils ont tous été de bon conseil et surtout d'une gentillesse hors pair. Merci à tous les Champérolains et Champérolaines. »

Changement d'adresse et continuité pour Redcarpet.ch

Par Lloyd Wiltshire et Morgane Grossmann

C'est avec fierté et un plaisir immense qu'après 15 années d'activité à la Rue du Village 104, Redcarpet.ch Swiss Snow Sports School a fait le grand pas de s'installer dans une position centrale au sein du village, dans l'ancien bâtiment du Bazar de la Poste, à côté de l'Office du Tourisme - Région Dents du Midi.

Redcarpet.ch continue à offrir à tous les résidents et visiteurs de la communauté de Champéry une expérience éducative sûre, et vécue en toute confiance. Nous accueillons toutes les personnes, de toutes langues, nationalités, niveaux et âges; et maintenant nous pouvons inviter, dans des conditions sûres, nos hôtes dans le tout nouveau bureau de l'école. Depuis cet hiver, nous avons également ouvert une deuxième salle à l'intérieur du nouveau bureau.

Cet espace sera dédié à des programmes de formation reconnus au niveau international, pour les locaux, les vacanciers et les futurs professionnels désireux de découvrir et de travailler dans l'incroyable domaine skiable des Portes du Soleil.

Morgane, la collaboratrice du service clientèle, est née à Aix-en-Provence et a vécu à Hyères dans le Var. Elle gère les réservations par téléphone, e-mail et via le site web, depuis le bureau qui sera ouvert autant que possible afin de participer avec les autres commerces, à main-



tenir le village animé pendant les mois d'hiver. Des préparatifs sont en cours pour les mois d'été afin de garder les locaux ouverts toute l'année : «Je suis reconnaissante de travailler pour Redcarpet.ch et de participer à leur approche moderne et enthousiaste de l'enseignement. Je me réjouis d'avoir la chance de vivre à Champéry et de m'y installer pour du long terme. Je remercie les habitants de Champéry d'être si accueillants.»

> La vie au village



Lloyd, le nouveau directeur, a débuté en tant que moniteur de ski à Champéry en 2007. Entre 2011 et 2016 il manageait le personnel de Redcarpet.ch. « Je suis né à Portsmouth, c'est ainsi que je connais bien la voile et les sports nautiques. J'ai vécu en Allemagne pendant 6 ans en tant que jeune enfant, puis j'ai déménagé près de Bath, dans le sud ouest de l'Angleterre. Mes parents sont gallois, c'est pourquoi je m'appelle Lloyd. »

Lloyd peut à présent se concentrer sur la qualité de chaque leçon, la sécurité de ses clients et l'avenir des moniteurs : « J'ai toujours voulu m'installer définitivement ici. En prenant la direction et en devenant propriétaire en 2020 de redcarpet.ch à Champéry, mon plan est de travailler toute l'année et de construire un avenir solide. Avec ma fiancée Hannah, nous souhaitons fonder une famille à Champéry, un endroit qui nous tient à cœur. Être

d'origine britannique peut rendre la vie et le travail ici plus difficile quand on ne parle pas français couramment. Hannah et moi continuons à apprendre le français, nous faisons tout notre possible pour parler avec tout le monde en français et nous vous remercions pour votre patience pendant que nous apprenons votre merveilleuse langue. »

« L'équipe de Redcarpet.ch est conçue et construite sur la base d'une philosophie qui suit une véritable passion pour l'enseignement des sports de neige et un enthousiasme pour le plein air. Nous nous réjouissons de vous voir tous au village et sur la neige » conclut Lloyd avec son sourire très contagieux, impossible à éviter. « D'ailleurs le sourire de nos clients est notre satisfaction : alors nous déroulons le tapis rouge pour chacun d'entre eux ! »

« HORS DU TEMPS »...

▸ Par Anaïs Santovecchio alias BIG Mama

C'est la rencontre de **Rosalie Vuilleumier**, horlogère depuis 2009 (qui a travaillé chez Cartier ou encore Ulysse Nardin avant de se lancer à son compte en 2017), et de **Valérie Steudler** et **Didier Froidevaux**, chineurs et brocanteurs amoureux des vieux meubles et objets qui ont une histoire à raconter !

C'est surtout leur amour pour les Dents-du-Midi, ce village et l'énergie qu'il dégage qui les a poussés à investir un lieu au cœur de la rue du Village.

Et puis aussi l'envie de faire vivre et transmettre l'un des plus prestigieux symboles de la Suisse qu'est l'horlogerie en proposant des ateliers d'initiation pour découvrir les secrets du savoir-faire horloger et même apprendre à monter sa propre montre et repartir avec !

« C'est le (nouveau) lieu champérolain où le temps s'arrête pour laisser place à la curiosité ... »



Pour les infos et contacts de la boutique:

hors.du.temps HORS DU TEMPS boutique
Tel. +41(0)78.890.45.89

A bicyclette !

› Par David Jubault et Pierre Barreau

Comme dans la chanson d'Yves Montand, cela pourrait être la devise de David et Pierre, les deux quarantenaires passionnés qui ont ouvert le Vélociste et Ebike Swiss Rental, magasin spécialisé dans le deux-roues quel qu'il soit, ainsi que dans la location d'Ebikes.

C'est en arpentant la rue du Village, qu'un peu avant l'hôtel Beau-Séjour, on découvre ce petit shop de vélo, qui se veut proche des gens tout en mettant le service et le professionnalisme en priorité.

En ouvrant la porte, une ambiance simple et conviviale se dégage, et dès l'entrée les deux compères nous accueillent et nous parlent de vélo avec amour et passion, le tout teinté de petites anecdotes cocasses dont eux seuls ont le secret. La musique funk émise par Couleur 3 ou Radio Meuh (de la Yaute ou Haute-Savoie) emplit l'atelier. Les outils bien rangés ont délogé la poussière, l'odeur de cire et de brou du vénérable magasin de l'antiquaire Perrin.

C'est donc le moment de découvrir la personnalité des deux expatriés arrivés de France voisine dans la vallée d'Illiez il y a 20 ans. David est originaire de la banlieue parisienne, il habite Val-d'Illiez où ses deux enfants de 13 et 5 ans sont scolarisés. Pierre vient des pays de la Loire, il vit à Troistorrents, il est marié et a une fille de 13 ans. Ils ont découvert Champéry totalement par hasard et sont littéralement tombés amoureux du village ! « Venu pour rejoindre des amis installés ici pour une semaine de snowboard, c'est un monde totalement à l'opposé de ce que je vivais que j'ai découvert ici ! Des paysages à couper le souffle et une certaine idée de la qualité de vie que je recherchais, nature, simplicité et authenticité » déclare l'un d'eux.

Forts de plus de 20 ans d'expérience dans leurs parcours respectifs (Champion de France BMX, shaper, guide et mécanicien pour l'un, organisateur d'événements, animateur de l'office du tourisme de Champéry, mécanicien et vendeur de cycles et motos pour l'autre) David et Pierre sont tout d'abord venus pour assouvir leurs passions communes que sont le



snowboard et le vélo. Après avoir travaillé un peu partout dans la vallée, en début 2020 ils ont décidé d'ouvrir leur Shop au 112 rue du Village.

« Nous avons débuté avec un service itinérant et personnalisé consistant en la livraison de vélos de location au bas des hôtels et résidences de location, il nous est apparu primordial de continuer dans ce sens et de proposer un vrai bike shop à Champéry englobant vente, conseil, réparation au shop et à domicile, et location. Une belle dynamique s'est créée ces dernières années dans le village au niveau des animations autour du vélo (Bike and Sound, Illiez Bike Club etc..), ce qui nous fait plaisir. Le VAE (vélo à assistance électrique) a renouvelé la donne. Le vélo se démocratise et n'est plus réservé qu'à une élite qui souvent le voyait d'un mauvais œil ! » (rires)

Pour terminer, ils nous font part de leur joie d'apporter leur pierre à l'édifice et au renouveau en matière de vie commerciale de la rue du Village, et se réjouissent de vous rencontrer pour échanger ou même pour tester. En effet n'oublions pas que cela ne reste que de la bicyclette ! Le but premier, outre le challenge, est de prendre du FUN et de profiter des magnifiques montagnes qui nous entourent. » C'est sur cette phrase teintée d'humour que se clôture notre entrevue avec le tandem David et Pierre, les apôtres du vélo.

> La vie au village

Lèche-vitrines à la Boutique 74

▸ Par Fatima Cserpes et Angeline Exhenry

Le temps passe très vite. Voilà déjà trois ans que nous avons pris la relève de l'ancienne Boutique Borgeat, chez Dany, une magnifique adresse dans la rue du Village. Aujourd'hui, c'est la Boutique 74 chez Fatima et Angeline.

Cela n'a pas toujours été évident de prendre la succession d'une personnalité forte comme Dany Borgeat, qui a bien su exploiter son commerce pendant... 45 ans ! Mais nous sommes persévérantes, et nous

pouvons dire qu'après ces trois années, nous avons réussi à construire notre image. Si on est un peu à l'étroit derrière les portes de saloon des cabines d'essayage, les miroirs ne mentent pas : nos vêtements sport-chic amènent toujours le sourire, aux dames et aux messieurs ! Un de nos challenges est de garder la boutique ouverte pendant toute l'année, de soigner nos vitrines pour faire plaisir aux passants, même à l'entre-saison. C'est notre façon de proposer les nouvelles collections à ceux et celles qui résident et travaillent à l'année à Champéry... « 1874 ». Ce qui explique le nom de notre boutique.

Pour continuer à donner le meilleur de nous-mêmes, nous pouvons compter sur une clientèle fidèle que nous remercions du fond du cœur pour son précieux soutien depuis le début de notre aventure, et particulièrement en cette période difficile.

Nous restons confiantes, et nous allons continuer à maintenir ce commerce en vie et contribuer ainsi à l'animation de notre belle rue du Village.

boutique74champery@gmail.com

024 479 23 57



Facebook Boutique 74



Instagram Boutique 74



Merci

L'équipe qui monte et installe la crèche de Noël à l'église remercie tous ceux qui – par leurs dons – ont participé aux frais de sa fabrication, tout particulièrement le chalet champérolain fabriqué par le menuisier Marius Avanthay.



Prendre soin de nous grâce à la bienveillance de la nature

› Par Fabienne Burguière-Avanthey

En ces périodes hivernales où les jours se refroidissent en s'emmitouflant de neige, la bienveillance prend tout son sens : bienveillance pour ceux qu'on aime, pour notre planète, mais également bienveillance envers son corps. Le poète Juvénal le clamait déjà au début de notre ère : « *mens sana in corpore sano* » : un esprit sain dans un corps sain. Deux mille ans plus tard rien n'a changé : pour goûter aux petits bonheurs de notre existence, au bien-être de chaque instant, il est bon d'avoir un corps en bonne santé physique.

La santé, c'est avant tout respecter son corps et ses myriades de cellules en lui offrant des nourritures à la fois divines et terrestres : la joie mais aussi une alimentation saine et équilibrée en adoptant un mode de vie qui nous tient éloigné de certains miasmes délétères.

J'ai été élevée en grande partie par ma grand-mère champérolaine qui ne s'embarrassait guère des médecins : elle avait ses remèdes, connaissait les plantes de nos montagnes, les vertus des tisanes, l'importance de l'assiette diversifiée et des légumes de son jardin potager. Lorsque enfants, nous étions malades, elle donnait la priorité au repos, au sommeil, à l'air frais et vivifiant de nos montagnes. En grandissant je suis partie vivre à la ville, j'ai suivi les enseignements académiques de la Faculté de Médecine qui mettait ô combien l'accent sur le sacro-saint symptôme qu'il fallait étouffer d'un oreiller plumeux composé de pastilles, gélules ou injections en tout genre. J'ai continué à grandir, doctorat en poche je me suis rapprochée des



enseignements de la micro-nutrition et là, quelle ne fut pas ma surprise en découvrant à travers les molécules et enzymes de nos cellules un monde dont la logique ressemblait étrangement à celle de ma grand-mère, de toutes nos grand-mères... Alors j'ai voulu partager ces découvertes.

« Prenons soin de nous » est un guide de médecine holistique à portée de tous. Grâce à des mots simples j'explique, organe par organe, le merveilleux de notre corps humain, de nos cellules. Ce livre regorge d'explications, de conseils, de recettes afin que chacun d'entre nous puisse prendre en main son corps pour le garder « costaud » le plus longtemps possible.

Sur son île de Cos, Hippocrate le décrétait déjà : « que ton aliment soit

ta seule médecine ». Churchill a repris la formule avec la verve qu'on lui connaît « une pomme par jour éloigne le médecin... A condition de bien viser ». Notre dicton valaisan prône le verre de Fendant qui aurait la même action. J'ajouterais, au risque de froisser certains (qu'ils me pardonnent), que l'Humagne rouge nous est plus bénéfique que le vin blanc, car il contient des polyphénols qui sont les artisans de notre santé.

Prendre soin de soi, c'est d'abord comprendre le fonctionnement de son corps pour ensuite le nourrir en conscience, adopter un mode de vie sain et s'aider des plantes de nos montagnes pour palier à certains bobos :

tout montagnard qui se respecte, quand il part à l'assaut des sommets, mâchonne une fleur d'arnica qui adoucit les courbatures. La valériane amène un sommeil serein, le plantain soutient nos bronches et l'euphrasie, cette petite fleur blanche qu'on appelle d'ailleurs « casse-lunettes » apaise des yeux fatigués. Mon arrière-grand-mère s'appelait Euphrasie Avanthey et vivait à Barmaz en été. Il y a fort à parier qu'elle utilisait la bienveillance de la nature pour soigner ses neuf enfants. Prenons exemple sur toutes nos grands-mères, et merci à cette nature bienveillante qui nous offre bien-être et santé.

Le livre est disponible chez
Dr Nicolas Connebert,
sur www.sofos.life
et dans les librairies.

Nonagénaires

Une rose sans épines

▸ Par la famille Decurtins

Issue d'une famille paysanne, Constance Decurtins est la seconde d'une fratrie de 3 enfants. Ses parents, Hortense et Louis Berra exploient une ferme aux Rochats, attenante au Chalet de la Pierre, situé au départ de l'actuel chemin des Poussettes. L'hiver la famille Berra habite par contre du côté de Chavalet au chalet des Rosiers du nom de l'ornementation florale bien visible à l'entrée du village.

C'est dans ce chalet que Constance est née le 2 octobre 1930. Elle y a donc toujours vécu. Dans les années 1936-1937, elle débute sa scolarité à l'école de Champéry. Tout d'abord l'enseignement donné par les Sœurs n'a lieu que l'après-midi. Les classes se composent des filles d'un côté et des garçons de l'autre. A cette période, la religion avait plus d'importance qu'actuellement et il fallait que chaque élève participe activement aux messes, à la Toussaint, au rosaire ou au chapelet.

Durant sa jeunesse, Constance aide ses parents aux tâches de la ferme familiale avec ses frères Lucien et Etienne Berra. Le travail ne manque pas car les propriétés constituant l'exploitation sont assez distantes. Les quelques vaches et principalement les moutons qui forment le cheptel sont à gouverner aux Rochats mais aussi aux Planchamps (sur la route des Rives) durant une partie de l'année. Elle s'occupe également des tâches ménagères, de la

couture de la lessive etc... pour la famille qui héberge encore son grand-père Alexis Clément et sa grand-tante Agathe... Elle apprend par ailleurs avec sa maman à broder des nappes, des mouchoirs ou des edelweiss sur les typiques foulards champérolains rouges que les femmes de l'époque nouaient sur leur tête et qui faisaient partie du costume de travail avec les fameux pantalons.

Le tourisme de l'époque

Le Chalet de la Pierre construit dans les années 1900 par Alexis Clément se composait de plusieurs appartements qui étaient loués durant la période estivale principalement. Durant cette saison, il fallait donc régulièrement aller changer le linge et effectuer les nettoyages nécessaires afin d'accueillir au mieux la clientèle suisse, française ou anglaise de cette époque. Constance appréciait beaucoup ce contact avec les touristes venus passer leurs vacances d'été à Champéry.

Elle travailla également en tant que fille de salle durant 2-3 ans à l'auberge du Grand-Paradis ainsi



Christophe, Reto, François et Murielle Decurtins entourent leur maman et grand-maman le jour de ses 90 ans

qu'à l'Hôtel de Champéry où elle apprit le service. Elle se souvient également y avoir livré plus d'une fois le lait de la ferme, et ceci à pied depuis les Planchamps avec son bidon à la main...

Le groupe folklorique Champéry 1830 c'est « SA société »

Durant longtemps le Chalet de La Pierre (du nom de la grosse pierre sise à l'ouest, certainement déboulée d'Ayerne) où vivait la Famille Berra est resté très lié au groupe folklorique Champéry 1830. C'est là principalement que l'on cultivait la tradition. En effet les parents de Constance, Hortense et Louis, membres fondateurs de la société officiaient en tant que moniteurs de danse. L'hiver les répétitions et

l'apprentissage des pas se faisaient au chalet puisque l'étage n'était pas occupé par les touristes. Constance se rappelle bien de ces soirées entièrement consacrées aux nouveaux membres afin de leur apprendre les chorégraphies, répétées de gauche à droite et de droite à gauche jusqu'à qu'elles soient assimilées correctement... ! Louis Perrin, souvent danseur attitré de Constance, y fit également ses premiers pas de danse lors de ces veillées.

« Ma société » comme elle aime en parler, elle y entre en 1946 en même temps que son frère Lucien. Elle participe activement aux sorties jusqu'aux années 1970 où elle consacre plutôt son temps à sa famille. Par la suite presque tous les membres de la société sont venus prendre conseil auprès d'elle, soit pour fabriquer une robe, se procurer



Constance en train d'aiguiser un faux, au chalet de la Pierre chemin des Poussettes, en pantalon et foulard rouge

un tissu ou de la soie ou encore res-taurer un costume ou un vieux cha-

peau. Ce lien particulier avec Champéry 1830 elle l'a transmis à ses enfants puisque la plupart à leur tour ont fait partie du groupe folklorique.

La Famille Decurtins En 1952

Constance Berra rencontre Jacob Decurtins. Boucher de métier, Jacob est arrivé à Champéry en 1945 à la fin de la MOB pour travailler à la Boucherie de Théophile Chapelay, le père de Laurent. Il est originaire des Grisons et vient de la Région d'Illanz, où il est né. De langue maternelle romanche, Jacob ne parlait pas le français à son arrivée mais cette lacune fut assez vite comblée. Les consonances similaires entre le romanche et le patois d'ici permirent à chacun des deux de comprendre les mots que le français ne saurait traduire... En 1954 Constance et Jacob se marient. De cette union 5 enfants sont nés : Jean-Louis (1955), Christine (1958), Reto (1963), Jacky (1964) et François (1966). Tous ont grandi dans le chalet familial à Chavalet sauf Jacky séjournant en institution durant la semaine en raison de son handicap.

C'est toujours avec grand plaisir qu'elle reçoit encore aujourd'hui la visite de ses petits-enfants Murielle et Christophe, avec qui il fait bon discuter des choses de la vie passée et de la société en général. Constance, profondément ancrée dans son village, a su transmettre ses valeurs et ses racines à sa famille.



Constance est fière d'avoir été photographiée pour une carte postale en 1946-47, avec son frère Lucien

Passions et occupations

Une grande fierté de Constance c'est d'entretenir les rosiers situés sous le balcon en bordure de route. « Je les ai toujours vus là et la plupart sont sans épines », raconte-t-elle aux passants humant le parfum de ses roses ; à l'époque je faisais de l'alcool de pétales de roses, c'est très bon ! » Le printemps venu elle s'adonnait avec passion à la culture de son jardin potager. Tous les légumes produits au gré des saisons faisaient le plaisir de la tablée familiale.

La musique folklorique a toujours fait partie de la vie de Constance et Jacob. Il était d'usage d'écouter la radio presque tous les soirs, le poste étant réglé sur « Beromünster » (l'ancienne chaîne suisse allemande) afin d'y écouter les émissions de musique traditionnelle notamment des Grisons...

Constance ne se lasse pas de contempler les Dents-du-Midi qu'elle a pu côtoyer du regard durant ses 90 ans. Espérons qu'elle puisse en admirer la beauté le plus longtemps possible en ouvrant chaque matin les volets de sa maison.

Courrier spécial pour Norbert Marclay

▸ Par Cynthia Defago

La lumière entre à flots dans l'appartement au rez-de-chaussée du chalet « Les Grands-champs » qui date de 1759, où Norbert et Rosine Marclay nous accueillent pour un apéro d'anniversaire. À nonante ans, Norbert n'a pas besoin de lunettes pour lire les bons vœux du conseil municipal, représenté par Heidi Emery et Jean-Philippe Borgeaud. Il raconte : « Ce matin j'ai rencontré Louis Perrin dans la rue du Village, il m'a charrié parce que je suis plus jeune que lui... d'un peu moins qu'une demi-année ! Nos mamans étaient grandes amies. » Ils ont usé leurs fonds de culottes sur les mêmes bancs d'école, d'abord avec les Sœurs, ensuite avec le Régent et M. Michelet. Norbert a fait une année à l'Ecole Alpina « qui accueillait des fils de bonnes familles valaisannes, pas trop habitués à l'étude et à la discipline. »

Le papa de Norbert, Emile Marclay était facteur. Il avait épousé Lina, une Suisse-allemande d'Oltén, où Norbert a passé de nombreuses vacances dans la famille. La maman n'a jamais pu parler sa langue maternelle avec son mari, mais elle a enseigné l'allemand et le schwyztzertütsch à Norbert, un grand service pour faire son école d'administration postale à Saint-Gall. Tout naturellement, Norbert travaille aux PTT, la régie nationale des Postes, aujourd'hui rebaptisée Swisscom.

De Champéry à Champex

« J'ai été nommé à plusieurs endroits, mais ma plus grande chance a été mon poste à Champex, car c'est là que j'ai rencontré ma future épouse, Rosine Guex. » La jeune Martigneraise faisait la saison d'été dans un hôtel là-haut. Ils avaient beaucoup de choses en commun, alors ils ont décidé de vivre en-

semble en toutes saisons. Par tous les temps. Le couple a fêté 62 ans de mariage, avec des joies mais aussi l'épreuve de perdre leur fils aîné Cyril.

Norbert et Rosine se sont mariés à Champex un samedi de mai 1958 où il neigeait à gros flocons. « C'était magique de vivre près du lac. Nous étions heureux et attachés à cet endroit où j'ai tenu le bureau postal pendant quatre ans, de juin à septembre. Le reste de l'année l'office de poste de Champex était fermé, tout comme les hôtels. Par la suite, j'ai été en poste à Aigle, à Chexbres, Lausanne, Thoun, Bienne, et Montreux. Nous avons habité à Treytorrens, puis à Grandvaux, Cyril et Vincent sont nés. J'ai eu une vie intéressante, j'ai vécu les immenses changements du service postal helvétique, la fermeture des offices de poste. Heureusement qu'on a encore une agence au PAM ! De mon temps le côté service communautaire était primordial. Puis tout s'est accéléré, le personnel mis sous pression ; les facteurs sont stressés, je ne les envie pas. En tant que fonctionnaire j'ai vu du pays, mais sans jamais oublier Champéry ! Pendant 30 ans, nous sommes montés tous les week-ends, nous logions au Chalet l'Arolle aux Grands-Champs. »

Norbert a grandi au chalet « Bon Accueil » vers la Pallaz. « Les deux chalets (l'un rose, l'autre jaune, reliés par une terrasse) sont maintenant la propriété de mon neveu Michel Constantin, fils d'Oscar. À l'époque, ma tante Louise, la sœur



de papa, y tenait une blanchisserie. Les anciens se rappellent sûrement de cette dame toute mince qui faisait la lessive pour les hôtels et les chalets. Elle grimpait et descendait

Norbert est né en 1930 à Champéry.

Son père Emile Marclay (1897-1987) était facteur, photographe et cinéaste sur la vie champérolaine (accessible sur www.archivalp.eu). Il passait des films de Mary Pickford aux clients du Grand Hôtel.

Sa mère Lina (1903-1990) était venue travailler à Champéry, pour le bon air de la montagne. Elle travaillait comme lingère au Chalet Anglais (devenu les Amis de la Nature).

Sa sœur Marguerite (1927-2004) était mariée à Oscar Constantin à Sion.

Son fils Cyrille (1961-2004), papa de Jennifer (employée de bureau) et d'Amandine, (cuisinière d'hôtel) qui habitent le canton de Vaud.

Son fils Vincent (1964) électricien et parapentiste, papa de Basile, menuisier-charpentier chez Gex-Fabry et de Fiona apprentie technicienne orthopédiste.

avec ses piles de linge tirant et poussant sa petite charrette en bois, un sacré bout de femme ! »

Basile s’amuse d’entendre évoquer ces souvenirs : « La détermination fait partie de nos gènes, le sobriquet des Marclay c’est « mulets » ; on dit « la mule à nous, la tête à elle » et c’est bien ça : quand on a décidé une chose, c’est pas la peine de vouloir nous la sortir de la tête. »

L’amour de la montagne

Au moment de la retraite en 1991, Norbert et Rosine s’établissent aux Grands-Champs, heureux d’avoir comme voisins Madeleine et Georges Michaud hélas décédé en

novembre dernier. Déjà du temps du papa Emile, l’appartement était loué à la famille de Charly Légeret. Basile et son papa Vincent vivent dans le chalet en-dessous, ils sont reliés par le jardin et les rocailles fleuries. Et liés par l’amour de la montagne. Norbert et Rosine ont toujours aimé l’ambiance du village, les retrouvailles avec la famille et les amis, les sorties à skis et les vadrouilles dans les hauteurs. Une passion transmise de père en fils : Basile ne cache pas son admiration pour sa grand-maman qui marche « ventre à terre » avec ses fidèles copines.

Rosine sourit : ces jours de marche sont sacrés, tout comme les parties

de jass du lundi après-midi. « Jouer aux cartes c’est bon pour la tête, les mots croisés aussi, d’ailleurs Norbert et moi avons chacun nos dictionnaires. Mais pas d’ordinateur, ni d’internet, même si de voir certains trouver les mots justes sur leur tablette, parfois ça fait envie... » Norbert ajoute : « La tête va bien. Un jeu-questionnaire imaginé par Pierre-Marie Gabioud et Roland Avanthay nous a fait passer un très bon moment. » Il rigole : « On nous a désignés « les meilleurs petits vieux ».

Un titre qui leur va bien, surtout au moment où Norbert dit au-revoir avec un joyeux « Rendez-vous dans dix ans ! »

Un siècle de vie pour Monique Clément

› (Adapté de l'article paru dans Le Nouvelliste le 23.09.2020)

Monique Clément est née à Champéry le premier jour de l’automne 1920, dans une famille paysanne. Elle est l’aînée d’une fratrie de 7 enfants, (dont un bébé décédé de la rougeole) : Alice, Cécile, Antoine, Marcel et Francis. Monique va à l’école au village avant de partir pour Genève comme employée de maison. « Elle devait promener les chiens de ses patrons, ce qui ne l’enchantait pas car elle en avait peur au départ » raconte Marie-Christine Favre, sa nièce et filleule. Elle revient au village pour s’occuper de son papa Rodolphe Antoine Clément et de sa maman Marie-Florentine, et gagner sa vie comme fille de salle dans les restaurants et pensions de la station.

Au service de l’office du tourisme

Au milieu des années soixante et jusqu’à sa retraite, Monique rejoint l’office du tourisme qui occupait à l’époque deux arcades dans le bâtiment de la poste. « Elle fut une des premières à y travailler, elle y faisait de tout : elle accueillait les hôtes, tenait à jour la liste des chalets à louer, encaissait la taxe de séjour, posait les

affiches. Elle connaissait tout le monde » explique son neveu Alain Lomazzi. « Son seul point faible, c’est qu’elle ne parlait que le français. Elle n’a jamais réussi à se mettre à l’anglais ! »

Très croyante, Monique s’occupait de l’église, de la décoration florale, donnait la communion et l’apportait à ceux qui ne pouvaient pas se déplacer. « Elle priait beaucoup le chapelet et accompagnait les malades lors des pèlerinages à Lourdes » relève Marie-Christine Favre.

Une passionnée de randonnées et de voyages

Si elle ne s’est pas mariée et n’a pas eu d’enfants, Monique a souvent accueilli ses neveux et nièces durant les vacances scolaires. « C’était très sympa, cela nous a permis de découvrir la région, on venait faire du ski et marcher. » Les touristes pouvaient se fier à sa connaissance des chemins pédestres : cette passionnée de balades et de randonnées a couru les chemins de montagne et fait de nombreuses courses, sillonnant la Suisse d’abord avec des



amis et des gens du coin, ensuite avec le Club alpin dont elle était membre. Grande voyageuse, elle a bien connu le sud de la France et l’Afrique du Nord.

Depuis 2013, Monique Clément était aux Trois Sapins à Troistorrents. Elle y a fêté ses 100 ans le 23 septembre dernier, en présence du conseiller d’Etat Frédéric Favre et de la conseillère municipale Heidi Emery, responsable des affaires sociales. Elle s’est éteinte une semaine plus tard.



Dès
CHF 100.-
par mois

Constituez votre patrimoine. Avec le plan d'épargne en fonds de placement Raiffeisen.

Grâce au plan d'épargne en fonds de placement Raiffeisen, vous réalisez vos objectifs d'épargne progressivement. Faites fructifier votre argent !

raiffeisen.ch/epargne-fonds



Banque Raiffeisen de Val-d'Illiez-Champéry

Chemin de la Musique 1

1873 Val-d'Illiez

Téléphone 024 476 80 70

raiffeisen.ch/val-dilliez-champéry

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie